

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIII

MONTRÉAL, VENDREDI 29 DÉCEMBRE, 1893

No 18

—•••••—
PRESENTE —•••••—

—SES—

MEILLEURS * SOUHAITS

✻

—,POUR—

— L'Année 1894 —

A SES ABONNÉS —•••••—

—•••••— ET A SES ANNONCEURS.

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS,

Éditeurs-Propriétaires.

ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse "New
York Life."
Téléphone No 2517.
Boîte de Poste No 1417.

REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2602.
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance)

Montréal et Banlieue un an	\$2.00
" " " 6 mois	1.00
" " " 3 mois	0.50
Canada et Etats-Unis, un an	1.50
" " " 6 mois	0.75
France et Union Postale un an	3.00

LE NUMERO 10 CENTINS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,

Montréal, Canada.

Afin d'éviter tout retard et toute erreur dans la réception des correspondances, prière d'adresser lettres et communications comme suit :

"Le Prix Courant,"

Montréal.

BONNE ANNÉE

Comme nous nous adressons à nos lecteurs pour la dernière fois cette année, nous leur souhaitons ici, cordialement, une bonne et heureuse année 1894, avec toutes les prospérités qu'ils puissent désirer, prospérité dans leurs affaires, prospérité matérielle et physique, prospérité morale et intellectuelle. Nous leur souhaitons les souhaits de Noël, la paix sur la terre : la paix avec leurs fournisseurs, la paix avec leurs clients, la paix avec leurs débiteurs, la paix avec leurs banquiers. Que l'inventaire à faire dans les premiers jours du mois prochain laisse leur crédit assuré, leur capital augmenté, leur caisse en bon état et leur esprit en paix. Qu'ils continuent pendant les mois qui vont suivre, à remplir loyalement, fidèlement et avec succès leurs devoirs de chefs de famille, en travaillant à l'augmentation de l'héritage de leurs enfants et leurs devoirs de bons citoyens en donnant à leurs compatriotes l'exemple de l'honnêteté, et de la sagesse dans l'ordre matériel, dans l'ordre moral et dans l'ordre social.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

LA CHARTE ET LE CONSEIL DE VILLE

Nombre d'arguments sont mis en avant en ce moment pour obtenir que la législature n'amende la charte de la cité de Montréal que sur la recommandation du conseil. En voici quelques-uns de plus spécieux : Le conseil de ville est élu par les citoyens ; il a seul le droit de parler au nom de la majorité des citoyens qu'il représente. Les amendements proposés par les citoyens en dehors du conseil sont sujets à nuire aux intérêts généraux de la ville qui doivent primer les intérêts particuliers. La législature, en amendant la charte sans l'assentiment du conseil de ville peut imposer à la ville des responsabilités trop lourdes pour ses finances, etc., etc.

Un confrère anglais a, l'autre jour, illustré une réfutation de ces arguments qui ne manque ni de sel, ni de force. Il représentait le Conseil de ville s'adressant à la législature en ces termes : " Nous ne voulons pas que les citoyens mettent le nez dans nos affaires ; nous voulons arranger la charte comme nous l'entendrons et conformément à nos intérêts ; personne que nous n'a rien à y voir."

Qu'on n'impose pas à la ville de nouvelles responsabilités financières sans tenir compte de l'état de ses finances, rien n'est plus raisonnable ; mais il ne faudrait pas objecter, à une demande de restriction de la limite des emprunts, que le crédit de la ville est déjà engagé pour des améliorations qu'on ne pourra pas payer si l'on restreint ses pouvoirs d'emprunter.

Cette objection pourrait servir à perpétuité, et servir même d'argument pour une augmentation de ces pouvoirs, car rien n'empêcherait un conseil dépensier de s'engager indéfiniment pour des sommes de plus en plus considérables et d'aller ensuite demander à la législature le pouvoir d'emprunter pour faire face à ces engagements. Cependant, nous dira-t-on, voici que l'on impose à la ville le paiement de la moitié du coût des expropriations dans une foule de rues, paiement que le conseil n'avait pas prévu et pour lequel il n'a fait aucune provision ; comment la ville pourra-t-elles'en tirer, si, en même temps, on lui rogne ses pouvoirs d'emprunter ?

La réponse est celle-ci : Que la ville fasse son bilan correctement et qu'elle se fasse autoriser à emprunter spécialement ce qu'il lui faut pour liquider sa situation actuelle ; et puis qu'elle ne s'engage plus dé-

sormais au-delà de ses ressources. C'est la seule solution possible, si l'on veut réellement forcer le conseil à administrer économiquement nos affaires municipales.

Quand à ce qui concerne la constitution même du conseil, et l'élection du maire, il est évident que le conseil étant partie intéressée, ne peut-être en même temps le seul juge de l'opportunité des amendements qui touchent à ces questions. Il n'est pas une assemblée constituante ; son mandat ne va pas jusque là ; qu'il ait le droit de faire entendre ses observations, nul ne peut y contredire, mais comme partie intéressée seulement ; l'autre partie, c'est-à-dire les électeurs, ayant aussi le droit de se faire entendre.

En somme, nous croyons que la législature doit accorder aux représentations du Conseil de Ville une considération prépondérante, mais non exclusive, en matière administrative et financière ; et une considération très sérieuse, sans refuser de recevoir aussi les représentations des citoyens en toute autre matière.

UNE LOI DE FAILLITES

Chaque année, depuis l'abolition de la loi de faillites de 1875, les Chambres de Commerce du pays, à l'approche de la session du parlement fédéral, nomment des comités, adoptent des résolutions et font une agitation aussi bruyante que possible, pour obtenir du gouvernement d'Ottawa une nouvelle loi concernant les commerçants insolubles. Nous voyons cette agitation reprendre aujourd'hui, avec une persévérance digne d'un meilleur sort, mais, nous devons le dire, sans beaucoup plus de chances de succès.

Quoiqu'en prétende un confrère, la loi de faillites de 1875 n'a pas été abolie uniquement parce que le commerce en était dégoûté ; ce qui a surtout entraîné l'abolition de cette législation, c'est l'hostilité des représentants des classes non commerçantes, qui ne comprenaient pas pourquoi un marchand pourrait se libérer de ses dettes, en payant 50, 25 ou même 10 p. c. tandis que les non-commerçants doivent payer intégralement ce qu'ils doivent. Le commerce demandait bien l'abolition de la loi de 1875, parce qu'elle donnait trop de facilités aux débiteurs de mauvaise foi ; mais il aurait voulu, comme il le veut encore qu'elle fut remplacée par une loi plus stricte qui, sans ouvrir aussi grande la porte à la fraude, eût per-

mis aux créanciers de liquider eux-mêmes les affaires d'un débiteur insolvable. Pour obtenir l'assentiment des députés ruraux, il aurait fallu des clauses exemptant de l'opération de la loi les créances des cultivateurs, par exemple, ou leur donnant un privilège à la distribution du produit de la liquidation. Sommes-nous beaucoup plus près de cette solution ?

En faisant disparaître de nos statuts la loi de 1875, sans la remplacer, la législature fédérale laissait aux législatures locales le soin de trouver un mode équitable de distribuer entre les créanciers l'actif d'un commerçant insolvable. Toute législation allant au delà, est *ultra vires* des législatures provinciales, qui ne peuvent par conséquent, légiférer sur la question de la décharge des faillis.

L'agitation parmi les commerçants provient surtout, actuellement, du défaut d'uniformité dans la législation actuelle et aussi du défaut de protection pour les créanciers non-résidents contre les créanciers résidents. La province de Québec, d'ailleurs, a seule adopté une législation spéciale en matière de distribution de l'actif des faillis, les autres provinces ont laissé cela sous l'opération du droit commun anglais qui, avec les *chattels mortgages*, les *bills of sale*, etc., permet au créancier le plus prompt à agir de s'emparer de la plus grande partie de l'actif du failli au détriment des autres. C'est là, surtout, ce qui fait crier nos négociants.

Si, au lieu de s'adresser toujours et uniquement à Ottawa, ils essayaient d'obtenir des provinces une législation semblable ou analogue à celle de Québec, ils pourraient obtenir plus facilement, croyons-nous, le redressement de leurs principaux griefs. Il ne resterait plus qu'à régler la question de la décharge des faillis, soit après liquidation complète de l'actif, soit sur un concordat signé par la majorité des créanciers. Cette mesure, qui a besoin d'être minutieusement étudiée et rédigée avec le plus grand soin pour prévenir la fraude, n'est pas d'une nécessité absolument immédiate. Il faut savoir se contenter de ce qu'on peut obtenir, lorsque l'on risque, en demandant trop, de ne rien obtenir du tout.

On nous dit bien, il est vrai, que les juristes du département de la justice préparent un projet de loi de faillite pour la confédération. Ils ont reçu assez de mémoires, de résolutions, etc., des Chambres de Commerce pour cela. Mais le tem-

pérament du parlement actuel est-il plus favorable à ce genre de législation ? On ne le sait. Et il est bien certain que le gouvernement ne fera pas de cette question une affaire de parti et ne risquera pas de mécontenter la majorité de ses partisans pour rendre justice à une classe qui ne contient qu'un nombre restreint d'électeurs.

On a vu, il y a quelques jours, à Québec, comment les gouvernements agissent en semblable cas.

LA BALEINE ARTIFICIELLE

Les inventeurs ne cessent de chercher avec une inaltérable persévérance un moyen de substituer quelque chose d'analogue, comme matière, à la baleine dont les dames font une si formidable consommation. Ce serait fort utile, car on détruit, chaque année, des quantités de baleines dans les régions polaires et il arrivera un moment où il n'y en aura plus : ce serait une catastrophe pour le beau sexe.

On a essayé la corne pour remplacer la baleine, et elle donne d'assez bons résultats : de plus cette matière première est, dans tous les pays, d'une abondance sur laquelle il est superflu d'insister. Mais la préparation de la corne, dans ce but, présente de sérieuses difficultés.

Un certain M. Munck prétend avoir trouvé le moyen de préparer la baleine artificielle en employant de la peau. A cet effet, il prend une peau brute, la traite successivement par le sulfure de sodium, puis par le sulfate double de potasse et la sèche à l'étuve vers 60 degrés centigrades. Enfin il la comprime fortement au moyen de la presse hydraulique et obtient une matière aussi dure et aussi élastique, paraît-il, que la véritable baleine. Lorsque cette nouvelle parviendra dans le détroit de Behring, on juge de l'enthousiasme qu'elle excitera dans le monde des cétacés heureux de se voir enlever un monopole qui leur coûtait cher.

M. Munck, pendant qu'il est sur ce sujet, s'est amusé à teindre ses peaux avant de les comprimer : il obtient ainsi, comme conséquence, de la baleine de couleur, agréable combinaison que la nature n'avait pas prévue, mais dont les corsetières s'empresseront évidemment de tirer parti.

EMILE GAUTHIER.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

MOUVEMENT DES PORTS ANGLAIS

Les statistiques anglaises donnent le classement suivant pour le tonnage des principaux ports :

Entrées Sorties

Londres..tonnes	13,564,644	8,205,326
Liverpool.....	8,570,099	8,416,424
Ports de la Tyne	8,361,711	7,385,116
Cardiff	7,106,182	7,390,264
Hull.....	2,667,392	2,638,194
Sunderlund ..	1,102,875	2,058,798

Londres tient le premier rang en ce qui concerne les entrées ; son tonnage pour cette catégorie représente environ 15 0/0 du tonnage total pour le royaume ; mais la capitale cède le pas à Liverpool pour le tonnage à la sortie. Elle reprend cependant le premier rang quand on ne considère que le tonnage étranger, qui représente près d'un million de tonnes. Du reste, Londres est en progrès constant, tandis qu'au contraire Liverpool reste stationnaire.

Pour le tonnage à l'arrivée, Liverpool occupe le second rang avec près de 10 0/0 du tonnage total. Les trois ports de la Tyne viennent ensuite et Cardiff les serre de près. Viennent ensuite Newport avec près de 2 millions de tonnes, puis Southampton, Cowes, Portsmouth, Swansea, Bristol et Middlesborough.

Glasgow tient le cinquième rang sur la liste générale avec 3 millions de tonnage total ; les ports extérieurs sur la Firth of Clyde absorbent, d'ailleurs, une partie au détriment du principal port. Greenock vient second parmi les ports écossais et huitième dans l'ensemble, avec 1,8 millions de tonnes. Viennent ensuite 1,3 millions : Cragmouth, Kirekaldy, Abe.deen. Les ports écossais montrent pour la période des cinq dernières années, une augmentation de 2 millions de tonnes sur les entrées et de plus de 2 millions de tonnes sur les sorties, augmentation relativement beaucoup plus considérable que pour les ports anglais.

En Irlande, Dublin et Belfast se disputent la première place, avec environ 2 ½ millions de tonnes (entrées et sorties) ; viennent ensuite Cork, Waterford, Derry, etc.

Au total, le tonnage des ports anglais représente 76 0/0, celui des ports écossais 14 0/0 et celui des ports irlandais 8,5 0/0 environ. Le supplément est fourni par l'île de Man. Le trafic de cabotage représente un peu plus du dixième du tonnage total.

ETAT DE SITUATION DES BANQUES à fonds social au 30 Novembre 1893,

PASSIF

NOM DE LA BANQUE.	Capital souscrit.	Capital versé.	Fonds de réserve.	Dividende déclaré. Taux annuel.	Billets en circulation.	Balance due au gouvernement fédéral. Déduction faite des avances sur crédits ouverts bordereaux de paie, etc.	Balance due aux gouvernements provinciaux.	Dépôts du public remboursables à demande.
ONTARIO.								
Bank of Toronto	Toronto. 2,000,000	2,000,000	1,800,000	10	1,659,273	31,917		4,981,431
Canadian Bank of Commerce.	do 6,000,000	6,000,000	1,100,000	7	3,054,041	21,455	590,318	4,715,381
Dominion Bank	do 1,500,000	1,500,000	1,450,000	10	1,006,577	21,225	5,018	2,581,471
Ontario Bank	do 1,500,000	1,500,000	315,000	7	909,471	19,246	231,814	1,452,042
Standard Bank	do 1,000,000	1,000,000	650,000	8	789,803	19,984	75,068	1,610,130
Imperial Bank of Canada.	do 1,953,000	1,953,450	1,101,715	8	1,516,918	25,489	560,422	2,707,415
Traders do	do 607,400	637,400	75,000	6	694,110		72,566	722,017
Bank of Hamilton	Hamilton. 1,250,000	1,250,000	650,000	8	1,108,683	19,877	79,315	1,198,380
Bank of Ottawa	Ottawa. 1,500,000	1,478,910	813,536	8	1,129,439	27,293	1,56	937,783
Western Bank of Canada.	Oshawa. 500,000	369,091	88,000	7	281,193			205,185
QUEBEC.								
Bank of Montreal	Montreal. 12,000,000	12,000,000	6,000,000	10	5,161,952	1,309,418	9,458	13,865,611
Bank of British North America	do 4,866,666	4,866,666	1,338,333	7½	1,111,617	3,909	95	2,114,776
Banque du Peuple	do 1,200,000	1,200,000	650,000	6	818,970	6,365	167,318	1,768,245
Banque Jacques-Cartier.	do 500,000	500,000	215,000	7	400,167	18,840	50,000	811,489
Banque Ville-Marie.	do 500,000	479,500		6	320,070	5,685		180,092
Banque d'Hochelega.	do 710,100	710,100	230,000	6	612,624	17,388	22,647	726,766
Molson's Bank	do 2,000,000	2,000,000	1,200,000	8	1,833,538	18,679	7,105	4,820,654
Merchants' Bank of Canada.	do 6,000,000	6,000,000	2,900,000	7	2,967,819	205,924	23,212	3,189,287
Banque Nationale	Québec. 1,200,000	1,200,000	30,000	6	1,103,094	4,988	15,696	873,449
Quebec Bank	do 2,500,000	2,500,000	550,000	7	847,148	19,280	4,590	4,452,368
Union Bank of Canada	do 1,200,000	1,200,000	250,000	6	1,183,984	6,605	364,749	964,245
Banque de St. Jean	St. Jean. 500,200	255,032			42,653			3,885
Banque de St. Hyacinthe.	St. Hyacinthe. 504,600	310,275	25,000	6	464,067		8,991	41,260
Eastern Townships Bank	Sherbrooke. 1,500,000	1,490,905	650,000	7	830,494	19,651	9,990	1,361,142
NOUVELLE ECOSSE.								
Bank of Nova Scotia	Halifax. 1,500,000	1,500,000	1,050,000	8	1,228,452	297,104		1,371,606
Merchants' Bank of Halifax.	do 1,100,000	1,100,000	510,000	6	1,037,146	130,324		1,117,429
People's Bank	do 700,000	700,000	130,000	6	451,328	4,392		378,312
Union Bank	do 500,000	500,000	120,000	6	321,115	4,185		437,908
Halifax Banking Company	do 500,000	500,000	210,000	6	475,781	28,062		378,139
Bank of Yarmouth	Yarmouth. 300,000	300,000	80,000	6	83,338	14,434		71,192
Exchange Bank of Yarmouth.	do 280,000	249,788	30,000	6	56,958			38,556
Commercial Bank of Windsor.	Windsor. 500,000	260,000	80,000	6	87,117	10,715		54,100
NOUVEAU BRUNSWICK.								
Bank of New Brunswick	St. John. 500,000	500,000	525,000	12	454,702	50,177	18,712	584,739
People's Bank	do 180,000	180,000	105,000	8	107,997	9,40		46,762
St. Stephen's Bank	St. Stephen. 200,000	200,000	45,000	6	64,739	17,046		78,487
Grand Total y compris Manitoba et Col. Brit. et l'île du P. E.	63,170,654	62,090,355	26,213,961		35,121,561	2,625,986	3,137,006	62,926,785

NOM DE LA BANQUE.	Dépôts du public remboursables après avis ou à une date fixe.	Emprunts faits à d'autres banques ou dépôts faits par d'autres banques en Canada, garantis.	Dépôts remboursables sur demande de ou après avis, ou à une date fixe faits par d'autres banques en Canada.	Dû à d'autres banques en Canada.	Dû à des agences de la banque ou à l'autres banques on agences dans les pays étrangers.	Dû à des agences de la banque ou à d'autres banques ou agences Royaume-Uni dans le	Engagements non compris dans les items qui précédent.	Total du passif.
ONTARIO.								
Bank of Toronto	Toronto. 2,851,013		137,797	94,818	1,763		10,035	9,858,161
Canadian Bank of Commerce.	do 11,445,163		275,467	48,915	19,105	1,061,268	210,731	21,441,884
Dominion Bank	do 6,387,945			38		140,744		10,143,051
Ontario Bank	do 3,449,638		62,051			17,347		6,141,643
Standard Bank	do 3,220,033			449		354,669		6,100,179
Imperial Bank of Canada	do 5,477,577		7,597					10,295,420
Traders do	do 2,488,610		33,000	24		246,679		4,153,909
Bank of Hamilton	Hamilton. 3,632,785			1,813		380,833		6,421,606
Bank of Ottawa	Ottawa. 3,124,069		100,079			133,945		5,453,769
Western Bank of Canada.	Oshawa. 901,631			696			4,597	1,486,333
QUEBEC.								
Bank of Montreal	Montréal. 12,153,436		1,080,043	7,397	18,135		109,069	33,696,392
Bank of British North America	do 6,825,749		17,213				220	10,091,714
Banque du Peuple	do 3,898,391			10,943		127,136	5,233	6,601,703
Banque Jacques-Cartier.	do 1,906,973			2,531		64,096	27,753	3,274,851
Banque Ville-Marie.	do 623,067				1,671		21,932	1,152,508
Banque d'Hochelega.	do 2,522,442			50			47,715	3,380,130
Molson's Bank	do 3,576,590		71,494	6,151	2,664		1,596	10,338,404
Merchants' Bank of Canada.	do 6,491,889		762,580	1,160		307,119	211,491	14,160,514
Banque Nationale	Québec. 1,721,876		15,467	84,986	931			3,823,491
Quebec Bank	do 1,892,476		38,877					7,254,740
Union Bank of Canada	do 2,890,551		60,421		4,846	372,486		5,847,894
Banque de St. Jean	St. Jean. 62,244						93	98,873
Banque de St. Hyacinthe.	St. Hyacinthe. 881,193			1,476				1,100,939
Eastern Townships Bank	Sherbrooke. 2,310,676					13,514	1,602	3,722,072
NOUVELLE ECOSSE.								
Bank of Nova Scotia	Halifax. 4,497,539		19,549	182	64,162		573	7,479,170
Merchants' Bank of Halifax.	do 2,855,622		145,344		6,977	469,725	115	5,862,685
People's Bank	do 814,034		38,366		1,672		1,671	1,689,779
Union Bank	do 375,195		14,350			165,458	7,299	1,525,511
Halifax Banking Company	do 1,512,841						6,845	2,401,670
Bank of Yarmouth	Yarmouth. 385,818			6,133				560,889
Exchange Bank of Yarmouth.	do 111,281						873	207,470
Commercial Bank of Windsor.	Windsor. 306,117						225	458,277
NOUVEAU BRUNSWICK.								
Bank of New Brunswick	St. Jean. 1,136,789		35,859			81,835		2,362,106
People's Bank	do 143,727		13,661					321,589
St. Stephen's Bank	St. Stephen. 98,420			1,259	3,512		329	233,593
Grand Total y compris Manitoba et Col. Brit.	101,414,955		2,947,491	268,156	131,778	4,419,033	779,634	216,771,481

LES BEURRES D'AUSTRALIE AU CANADA

Non contents de nous faire concurrence, et une concurrence formidable, sur les marchés anglais, voilà que les Australiens viennent offrir leurs beurres sur nos propres marchés. C'est-à-dire, entendons-nous; ils ne sont pas encore rendus à Montréal, ni à Toronto, mais ils débarquent déjà à Vancouver, et c'est sur le marché de la Colombie Anglaise qu'ils vont nous livrer la première bataille.

Cette province consomme une grande quantité de beurre qu'elle ne produit pas, quoique ses fertiles vallées soient supérieurement adaptées à l'élevage, que la douceur des hivers rendrait beaucoup moins coûteux que dans les provinces de l'Est. Mais la population, passablement mélangée d'Européens, de métis, de sauvages et de Chinois, qui l'occupe, trouve un emploi plus rapidement lucratif dans les mines et les pêcheries. Il lui faut donc importer la plus grande partie de sa consommation. Avant la construction du chemin de fer du Pacifique, elle importait presque tout des états qui l'avoisinent au sud, principalement de Californie. La population s'était ainsi habituée au beurre de Californie, et conserva sa préférence pour cet article même après l'ouverture de la voie ferrée transcontinentale, d'autant plus que le fret par eau coûtait moins cher que le transport par chemin de fer.

Graduellement, cependant, Ontario et Manitoba prirent la meilleure place comme fournisseurs de beurre aux Colombiens; de fait, tout le surplus des beurrieres de Manitoba trouve un marché avantageux dans la province du Pacifique; ainsi que de grandes quantités de beurres de ferme.

Maintenant, comment recevra-t-on les beurres d'Australie?

Pour prouver que ce commerce est possible, on fait le calcul suivant: Premier coût, 16c., droit 4c., fret dans un compartiment frigorifique, 4c., commission 2c., autres charges, quaiage, correspondance, etc., 2½c., total 28½c. Le beurre se détaille à Vancouver aux prix de 30 à 35c. la livre.

LE ROLE DU LAIT.

DANS LES BOUTONS DE CHEMISES.

Un monsieur qui ne perd pas son temps (et qui veut évidemment que rien ne se perde), c'est M. Carter Bebel; ne vient-il pas d'inventer,

sous le nom de lactite, un produit dont la base première est le lait écrémé ou le lait de mauvaise qualité (nous connaissons ça) et qui lui sert à fabriquer des boutons de chemises imitant la nacre et l'ivoire!

La fameuse vache Coliche de Zola n'en croirait pas ses oreilles! Voyez-vous d'ici l'avenir réservé désormais à nos laitiers; déjà si effrontément "baptiseurs," le mot n'est peut-être pas encore dans le dictionnaire de l'Académie, mais il y viendra, gaillards sans préjugés, qui délabrent nos pauvres estomacs parisiens avec du lait qu'un simple veau de campagne se refuse à boire, j'en ai fait l'expérience.

Lorsqu'un inspecteur des laiteries (on dit qu'il y en a), arrivera devant un laitier pour inspecter sa marchandise, et, par devoir, froncera ses sourcils officiels devant des pots d'un lait déshonoré qui mérite à tous égards les honneurs du ruisseau, que se passera-t-il? Le négociant digne et simple, soulèvera avec calme les trois-ponts de sa casquette et répondra à ce fonctionnaire: "Pardon monsieur, ce lait n'est pas pour boire: c'est pour fabriquer des manches de couteaux! Tête de l'inspecteur."

Et pourtant la chose est vraie; M. Bebel nous apprend la manière de procéder, qui est la suivante: le lait écrémé chauffé à 87° Fahr. est additionné de présure qui le coagule; on mélange alors ce caillé avec moitié de son poids de borax, ce qui le solidifie. On y ajoute de l'amidon, de l'alun et de l'acétate de plomb, de façon à former une masse propre au moulage, et voilà la lactite faite.

Ainsi trituré, notre pauvre lait parisien peut faire d'excellents boutons de chemises, des broches d'ivoire, des manches de couteaux en nacre (garantie,) des boutons de porte ou des accessoires d'électricité. Mon Dieu, après tout, ça vaut peut-être encore mieux que de le boire. (*Journal des Halles et Marchés.*)

LE

COMMERCE FUTUR DE QUÉBEC

(De L'Événement)

Il y a près d'une quinzaine, lors de l'entrevue des citoyens de Québec et des députés de la rive Nord avec les membres du cabinet de la province, à l'Hôtel du gouvernement, l'un de ceux qui ont pris la parole à l'entrevue, a été M. Dobell

M. Dobell a eu, à propos de l'état des affaires à Québec, des réflexions fort obligeantes pour les gens d'affaires et les citoyens de Québec. Il

a parlé de la baisse de la valeur des Foulons, il y a trente ans. Ça n'est pas la faute des citoyens de Québec, si les affaires ne vont pas aussi bien aujourd'hui que dans ce temps-là. Québec alors était le grand port d'exportation et d'importation. C'était aussi l'un des principaux endroits où se construisaient la plupart des voiliers de la marine marchande océanique. C'était le principal entrepôt du commerce de bois.

Tout cela est disparu ou en voie de disparaître complètement.

La construction des navires de bois a cessé avec la construction des navires en fer et avec le développement de la navigation à vapeur; le port a eu de la concurrence; et le commerce de bois se fait aujourd'hui bien autrement qu'il se faisait alors.

Ce n'est pas qu'à Québec que l'on manque de capitaux ou d'esprit d'entreprise, mais tout effort vient se heurter au fait brutal que le commerce s'en va à l'ouest, et que lorsqu'il pourra par les canaux se rendre sans retard, par steamer, jusqu'à Toronto, il passera à Montréal et filera sur la capitale d'Ontario.

Ce commerce d'exportation du bois est tombé à des chiffres vraiment décourageants cette année; ainsi, l'an dernier, nos marchands de Québec ont été priés d'expédier, non de Québec, mais de Montréal 170,000,000 de pieds de madriers, tandis qu'à Québec ils n'ont chargé que 123,000,000 de pieds.

M. Dobell, malgré cela, a confiance dans l'avenir de Québec; malgré tous les coups du sort qui ont été portés à la vieille cité, et qui eussent suffi à réduire toute autre ville à néant, cependant sa population, au lieu de diminuer, a augmenté de quelques mille, et ses habitants n'ont pas l'air de vouloir désertir le vieux fort.

La construction de chemins de fer a aussi contribué à amener des diversions dans le courant du commerce.

Un moyen pour Québec de voir reflourir dans ses limites un peu de l'ancienne activité commerciale, c'est qu'il fasse tous les efforts possibles pour se relier par voies ferrées avec les centres producteurs du bois et du blé et offrir tous les avantages possibles comme port d'exportation.

Nous pouvons avoir à soutenir de la concurrence, mais pour peu que nous y mettions de l'énergie et de l'activité, nous pouvons amener dans le port une clientèle importante, car nous pouvons présenter un site et des facilités d'expédition incomparables.

M. Dobell a rappelé le fait que Québec n'est pas la seule ville de par le monde, où la navigation est arrêtée pendant près de six mois. Que l'on jette un coup d'œil sur la carte d'Europe, on y verra des ports de la Baltique comme ceux de Riga, Dantzig et Stettin, qui sont en glace pendant six mois et qui, pourtant, font chacun un commerce florissant, reliés qu'ils sont à l'intérieur de la Russie, de la Pologne et de l'Allemagne du nord par de grandes voies ferrées qui y apportent le grain et le bois en quantités énormes ; ce bois et ce grain y sont emmagasinés et exportés au printemps à l'ouverture de la navigation.

Tout située très au nord qu'elle soit, par 5.^e de latitude, la ville de Riga a une population de 170,000 âmes, une marine de 2,300 navires qui la fréquente, et un commerce d'exportation de plus de trente millions de dollars, dont le grain et le bois constituent le plus clair.

Les villes de Dantzig et Stettin ont chacune une population d'environ 100,000, et collectivement une marine de 6,000 vaisseaux océaniques, et un bilan d'exportations qui se chiffre dans les soixante-dix millions de dollars.

Comparé à cela, a dit M. Dobell, le commerce de Québec est une insignifiance, mais il peut être grossi notablement. Aujourd'hui s'ouvre à la colonisation tout un vaste pays, le nord d'Ontario et le Manitoba, absolument semblable à celui qui forme un tributaire commercial si important des ports de la Baltique. Ce pays est appelé à jouer le même rôle pour Montréal, Trois-Rivières et Québec sur le Saint-Laurent que pour Riga, Dantzig et Stettin sur la Baltique. Il n'y a pas de raison au monde qui puisse empêcher Québec, avec toute une armature d'entrepôts et d'élévateurs, de faire un commerce d'exportation aussi prospère que les villes de la Baltique.

Ce commerce s'établira d'autant plus rapidement ici que l'on résoudra plus tôt la question de prolonger de trois mois de plus la navigation du Saint-Laurent.

Nous ne savons pas si toutes ces raisons d'économie publique se sont présentées aux cerveaux des illustres membres du conseil de ville, lorsqu'il s'est agi l'autre soir de consentir \$256,000 de débentures au syndicat du Québec et Parry Sound "moyennant des garanties introuvables."

Il importe donc que nos relations par voie ferrée avec l'intérieur du pays soient aussi nombreuses que possible, que Québec devienne un point de distribution et d'expédition

de fret, et que les efforts de tous les citoyens convergent vers ce point.

Et comme la corporation de Québec sera tôt ou tard appelée à agir à ce propos, voilà pourquoi il importe que les contribuables surveillent particulièrement les prochaines élections municipales et n'élisent que des gens qui soient en mesure de comprendre la portée des grands projets économiques qui leur seront soumis.

LES TAXES COMMERCIALES

Nous traduisons de l'anglais — la seule manière que nous ayons de nous le procurer — le texte des résolutions proposées par M. Hall, à la législature de Québec, et qui contiennent les modifications aux taxes commerciales dont il est question depuis quelque temps.

1. Toute personne ou société, autre qu'une compagnie incorporée, manufacturant un article de commerce quelconque, ou exploitant une industrie manufacturière quelconque, sur le territoire de la province, sera tenue de se faire délivrer, chaque année, le premier jour d'octobre, par le percepteur du revenu provincial du district où sera son principal établissement, une licence pour laquelle elle devra, préalablement, payer au dit percepteur la somme ci-après déterminée.

2. Tout marchand, commerçant, personne ou société (autre qu'une compagnie incorporée) qui tient boutique, ou magasin, exerce un commerce, fait des affaires ou vend, sur le territoire de la province, en gros ou en détail, du bois de service, du bois de sciage, du charbon, du tabac, des cigares, des effets ou marchandises de quelque genre que ce soit, et qui n'est pas déjà porteur d'une licence en vertu de la loi des licences de Québec, pour la vente des liqueurs enivrantes, sera tenu de se faire délivrer, chaque année, le premier jour d'octobre, par le percepteur du revenu provincial du district où sera son principal établissement, une licence pour laquelle il devra préalablement payer au dit percepteur la somme ci-après déterminée.

3. Les résolutions qui précèdent ne s'appliqueront pas aux fromageries ni aux beurreries, mais elles s'appliqueront aux courtiers de tout genre, aux propriétaires d'écuries de louage, aux agents de tout genre, aux marchands-commissionnaires, aux inspecteurs de tout genre, aux propriétaires ou directeurs de théâtres, salles de billards, jeux de boules ou autres lieux de divertissements ; aux entrepreneurs de toutes sortes, aux propriétaires de bateaux

à vapeur, de barges ou d'autres vaisseaux ; lorsque, d'après la nature du commerce, il y a quelque doute si c'est un commerce de gros ou un commerce de détail, la personne faisant ce commerce sera tenue de se faire délivrer une licence de gros.

4. Les personnes exploitant un commerce ou une industrie, qui auraient dans leur boutique, magasin, atelier, manufacture, dépendances ou autres lieux de petites quantités de marchandises ou un petit fonds de commerce, ou des marchandises leur appartenant et nécessaires à leur industrie, d'une valeur n'excedant pas, à un moment quelconque pendant l'année, la somme de cinq cents piastres, pourront, sur dépôt d'une déclaration solennelle à cet effet, auprès du percepteur du revenu provincial du district où est situé le magasin ou l'atelier, être relevées par le trésorier provincial de l'obligation de payer ce droit de licence.

5. Lorsque les personnes tenues de se faire délivrer une licence auront leur principal établissement dans les cités de Montréal et de Québec, le droit à payer pour cette licence sera équivalent à 6 pour cent du loyer annuel du local occupé par ces personnes pour les fins de leur commerce ou de leur industrie ; et le loyer annuel de tel local sera pris du rôle d'évaluation pour les fins municipales alors en vigueur. S'il est établi à la satisfaction du trésorier provincial que le loyer annuel ainsi porté au rôle d'évaluation est manifestement au dessous ou au dessus de la valeur annuelle réelle, ou si le loyer n'est pas évalué au dit rôle, le trésorier provincial pourra ordonner que telle valeur annuelle soit établie par le percepteur du revenu provincial du district où est situé le local en question, ou par un autre fonctionnaire de son département.

6. Lorsque les personnes tenues de se faire délivrer une licence auront leur principal établissement dans tout autre lieu que les cités de Montréal et de Québec, le droit de licence sera réglé par le tarif suivant :

1. Pour les manufacturiers, industriels, négociants en gros ou négociants en gros et en détail.

a Dans les cités et villes ayant une population de plus de 5,000 habitants : \$50.00.

b Dans tout autre lieu \$30.00.

2. Pour les marchands en détail.

a Dans les cités et villes ayant une population de plus de 5,000 habitants, \$20.00.

b Dans tout autre lieu \$10.00.

7. Toute personne commençant pendant le cours d'une année à exercer un commerce ou une industrie exigeant la possession d'une licence, sera tenu de se faire délivrer telle licence en payant un droit proportionnel au nombre de mois de l'année à courir, en calculant du premier jour du mois pendant lequel on aura commencé l'exercice de tel commerce ou de telle industrie; à moins cependant que, par la nature de ce commerce ou de cette industrie, l'exercice ne peut en avoir lieu que pendant une partie de l'année, auquel cas le droit devra être payé pour l'année entière à quelque date qu'on en commence l'exercice.

8. Les porteurs de licences qui, dans le cours de l'année, auront transporté leur établissement dans un nouveau local d'une valeur locative plus élevée, seront sujets au paiement d'un droit supplémentaire proportionnel à l'augmentation de telle valeur locative, à compter du premier du mois où aura eu lieu le déménagement.

9. Les personnes exerçant dans le même établissement plusieurs commerces ou industries pour chacun desquels elles seraient tenues de se faire délivrer une licence, ne seront tenues de prendre qu'une seule licence, pour laquelle le droit sera le plus élevé de ceux qu'elles auraient eu à payer si elles avaient dû prendre licence pour chaque commerce ou industrie.

10. Les personnes exerçant le même commerce ou la même industrie, ou différents commerces ou industries dans différents établissements, seront tenues de se faire délivrer une licence séparée pour chacun de ces établissements.

11. Lorsque le commerce ou l'industrie exigeant la possession d'une licence sera exercé par une société, le droit sera payable par la société.

12. Le droit de licence sera payable chaque année, d'avance, le ou avant le premier jour juridique d'octobre, au percepteur du revenu provincial du district où est situé le principal établissement dans lequel on exerce une industrie ou un commerce exigeant la possession d'une licence.

13. Il sera loisible au Lieutenant-Gouverneur en Conseil, d'autoriser les percepteurs du revenu provincial à accorder un escompte n'excédant pas 2 pour cent sur les droits qui seront payés d'avance, dans le mois de septembre, pour l'année commençant le premier octobre suivant.

14. (Cette résolution édicte les

pénalités encourues pour infraction aux dispositions qui précèdent).

15. Tout avocat, notaire, médecin, dentiste, arpenteur, ingénieur civil, médecin-vétérinaire, artiste, peintre, musicien ou sculpteur ou architecte, exerçant sa profession sur le territoire de la province, paiera une taxe annuelle dont le montant est indiqué par le tarif suivant :

Si son principal bureau, étude, ou autre local où il exerce sa profession est situé :

a. Dans la cité de Montréal ou celle de Québec, 6 pour cent de la valeur annuelle ou du loyer de ce bureau ou local.

b. Dans toute autre cité ou ville \$6.00.

c. Dans toute autre municipalité, \$3.00.

16. Cette taxe sera payable le ou avant le premier jour juridique d'octobre de chaque année, au percepteur du revenu provincial du district où la personne sujette à cette taxe aura son principal bureau ou autre local.

17. (Cette résolution édicte des pénalités pour contravention à ce qui précède).

18. Les membres du Conseil Exécutif de la province, les membres du service civil, les employés et fonctionnaires publics recevant un traitement fixe, paieront une taxe de deux et demi pour cent sur le montant de leur traitement au-dessus de \$400.

19. Cette taxe sera retenue sur les traitements de ces membres du Conseil Exécutif, fonctionnaires, etc.

MODES ET NOUVEAUTÉS

Un confrère signale une hausse sur les gants de chevreau (kid); les dernières ventes auraient été faites de 50c à \$1.00 par douzaine plus cher que les précédentes.

La mode, à Londres est aux gants couleur moutarde, avec les piqures en noir. On porte aussi en soirée des gants clairs avec les piqures en blanc ou en rose pâle.

On dit que M. James O'Brien, un des pionniers de l'industrie de la confection, au Canada, va se retirer des affaires au 1er janvier. Il est dans cette industrie depuis 1858.

C'est une erreur, dit la *Merchants Review*, de faire l'apparence du magasin si riche que les gens de moyens modestes—qui sont l'énorme majorité—auront peur d'y entrer, à moins que le marchand ne désire

absolument que la clientèle riche. Mais un magasin doit dans tous les cas être propre et net et présenter une apparence invitante. Le plus pauvre client peut être repoussé par l'apparence d'un magasin.

Manchester est maintenant pourvue d'un canal qui en fait un port de mer, et comme sa principale industrie est celle des tissus de coton, elle aspire à devenir un marché de premier ordre aussi bien pour le coton brut que pour les cotonnades. Mais Liverpool n'entend pas se laisser enlever ce marché sans lutte. L'Association du Coton de Liverpool, comme première mesure de défense, va se construire une Bourse du Coton, pour y tenir ses réunions qui ont eu lieu, jusqu'ici, en plein air, sur les marches de la Royal Exchange.

LES NUANCES A LA MODE

Certaines mesures, dit la *Revue de la Teinture* comme le Marine et le Loutre, sont, pour ainsi dire, de toutes les époques; nous devons, cependant montrer ce qui se fait le plus. La nouveauté en couleur n'existe pas; l'invention dans cette direction n'est pas possible, mais à chaque saison la mode manifeste des préférences qu'il faut noter sans pouvoir prétendre faire de l'inédit.

Le *Marron-Cronstadt* offre toute fois un intérêt particulier.

Le nom est emprunté à l'actualité et la teinte d'un marron, feu très vif est la nuance qui marquera le plus comme mode d'hiver. On la voit dans les maisons qui donnent le pas aux nouveautés et qui sont toujours suivies par la faveur du grand public.

Pour ces teintes composées, dont le fond doit être assez soutenu, il faut donner une base d'orseille, à laquelle on ajoute alors un peu de carmin d'indigo et de terre pour porter au marron.

Puis on donne du feu en ajoutant à la fin, et dans le même bain, du marron Bismark.

Tous ces colorants tirent sans mordant, et leur mode d'emploi est bien connu du teinturier.

Le *Violet Eminence* n'a pas d'originalité spéciale; c'est un violet foncé, mais à reflet bleu, ce qui le différencie du Prusse, qui est rougeâtre.

On emploiera encore de l'orseille à laquelle on ajoutera une petite proportion de campêche et un peu d'alun.

Au milieu de la teinture, mettre dans le bain un peu de craie pour aider à tirer: donner quelques tours

au tissu, puis nuancer avec un violet-bleu de belle teinte, par exemple le violet de Paris, No. 250.

Zibeline, ce nom du moment désigne tout simplement un Loutre, ou ce qu'en cotonnades on appelle un Bistre.

On sait que cette teinte s'obtient très facilement par le mélange des trois couleurs primitives que l'on brunit par un rabat.

Dans les teintureries en chiffonage, on utilise pour cela tous les fonds de bains en y comprenant ceux de noir de naphthol.

Sur pièces, on fera un bain de campêche, d'orseille et de terre, que l'on brunira à la fin avec une petite quantité de couperose verte.

Dans ces teintes foncées et mal déterminées, l'échantillonnage se fait avec la plus grande facilité ainsi que l'unisson.

Amiral, ceci est un bleu-marine, que l'on désigne aussi Océan; tous ces noms sont marins.

Plusieurs couleurs d'aniline donnent directement cette teinte: tels les indolines ou bleu-noirs, et même les noirs de naphthol, noirs brillants, etc., en ajoutant cependant à ces derniers un œil léger de violet.

Par les bois, on fait un bain de campêche avec un peu d'orseille et du carmin d'indigo; on teint du coup en brunissant légèrement à la fin avec de la couperose.

années 1856 à 1865 (930,000,000 de gallons) est notablement dépassé.

L'augmentation de la production est due, en partie, à la reconstitution d'un grand nombre de vignobles, qui arrivent, aujourd'hui, à être en plein rapport; mais elle résulte surtout de ce que, sur presque toute l'étendue du territoire, la viticulture a bénéficié, cette année, de circonstances atmosphériques particulièrement favorables.

Si les centres de grande production du littoral méditerranéen (Pyrénées-Orientales, Aude, Hérault, Gard, Bouches-du-Rhône, Var) avaient été favorisés dans la même mesure que la plupart des autres départements, la récolte eût été plus exceptionnelle encore.

Ces six départements fournissent ensemble 386,977,000 gallons :

Pyrénées Orientales.....	40,900,000
Aude.....	100,000,000
Hérault.....	159,700,000
Gard.....	45,466,000
Bouches-du-Rhône.....	27,111,000
Var.....	13,800,000
	<hr/>
	386,977,000

Contre 350,000,000 de gallons en 1892, soit une augmentation de 10 p. c. environ; mais les départements suivants présentent des résultats bien autrement brillants :

	1893.	1892.
Gironde..... gallons.	109,620,000	41,900,000
Gers.....	44,500,000	14,400,000
Landes.....	17,400,000	5,460,000
Lot-et-Garonne.....	13,510,000	6,000,000
Haute-Garonne.....	13,200,000	6,750,000
Basses-Pyrénées.....	12,540,000	3,400,000
Tarn-et-Garonne.....	12,577,000	5,110,000
Cote-d'Or.....	13,800,000	6,700,000
Yonne.....	29,200,000	6,377,000
Saône-et-Loire.....	17,133,000	9,111,000
Cher.....	6,400,000	1,511,000
Indre-et-Loire.....	31,000,000	19,175,000
Loir-et-Cher.....	21,600,000	10,650,000
Charente.....	4,111,000	1,488,000
Charente Inférieure.....	20,244,000	8,880,000
Maine-et-Loire.....	18,570,000	7,357,000
Loire-Inférieure.....	57,333,000	7,422,000
Vendée.....	23,337,000	2,600,000
Etc., etc., etc.		

La récolte de 1893 n'est pas seulement remarquable par son abondance; elle est aussi excellente au point de vue de la qualité.

D'autre part, d'après des renseignements de bonne source, les résultats de la récolte en Espagne seraient les suivants au point de vue de la quantité:

Très bonne récolte en Aragon, dans les Riojas et dans la Manche.

Bonne récolte dans la Galicie, les provinces de Valence, d'Alicante et de Murcie.

Moyenne dans la Catalogne, la Navarre et la Castille.

Inférieure à la moyenne dans les provinces de Valladolid, Burgos, Palencia, Zamora, Salamanque,

Avila, Tolède, Cordoue, Séville, Huelva, Cadix et Jaen.

C'est aux ravages du phylloxéra, des maladies cryptogamiques, du peronospora, et de la sécheresse qu'il faut attribuer les diminutions du rendement. On peut dire d'une façon générale que les régions qui ont le moins souffert de la sécheresse et qui, par suite, ont donné les récoltes les plus satisfaisantes, sont celles du Nord et de l'Est.

En somme, on évalue le rendement vinicole de l'Espagne en 1893 à un chiffre un peu inférieur à celui de 1892, soit de 500 à 525 millions de gallons. L'Espagne avait récolté environ 550 millions de gallons l'an passé et 710 millions en 1891.

Quant à la qualité, elle paraît ordinaire. On signale dans beaucoup de vignobles que les vins ont de la douceur, ce qui peut faire craindre la piqure.

LA PRODUCTION DU PLOMB.

La Société des Métaux de Francfort estime qu'il a été produit, l'année dernière, 621,200 tonnes de plomb. Les Etats-Unis d'Amérique entrent dans ce total pour 162,000 tonnes; l'Espagne pour 152,000 tonnes, et l'Allemagne pour 101,000 tonnes; viennent ensuite: l'Australie, 54,000 tonnes; le Mexique, 47,500 tonnes; la Grande-Bretagne, 44,900 tonnes; l'Italie, 18,600 tonnes; l'Autriche-Hongrie, 11,600 tonnes; la Grèce, 11,500 tonnes; la Belgique, 9,000 tonnes; la France, 6,700 tonnes; les autres pays d'Europe non cités, 2,000 tonnes au total.

Voici les chiffres de la production pendant les dix dernières années:

	TONNES.
1883.....	468,300
1884.....	463,600
1885.....	454,900
1886.....	450,600
1887.....	488,000
1888.....	531,600
1889.....	556,100
1890.....	546,700
1891.....	603,700
1892.....	621,200

La moyenne du prix du métal en 1892 a été de £10-14-10 stg; c'est le cours le plus réduit connu depuis 1771. L'année 1806 a vu le prix le plus élevé, £35-15 stg.

La Société des métaux de Francfort estime à 127 millions de marks la valeur du plomb produit en 1892, celle du cuivre à 299 millions de marks, celle du zinc à 156 millions de marks et celle de l'étain à 119 millions de marks (le mark=24c).

LA RÉCOLTE DES VINS EN 1893

Les journaux français publient la communication qui suit, provenant du ministère des Finances:

La précocité exceptionnelle des vendanges de 1893 permet de présenter dès à présent un aperçu général de la récolte des vins; les tableaux de développement paraîtront ultérieurement.

Pour 1893, la récolte des vins en France est évaluée à 1,084,880,000 gallons, soit une augmentation de 460,000,000 de gallons par rapport à la récolte de 1892, et de 464,400,000 sur la moyenne des dix dernières années.

En ajoutant la Corse (environ 6,000,000 gallons) et l'Algérie (plus de 96,000,000 de gallons), on voit que la production totale dépasse 1,200,000,000 de gallons.

Si nous ne sommes pas encore complètement revenus au chiffre de la production moyenne des dix années (1866-1875) qui ont précédé la période des grands ravages causés par le phylloxéra (1,264,400,000 gallons), du moins le chiffre moyen des

LE DICTIONNAIRE DES
EXPLOSIFS

Les personnes timorées que l'ob-
session de la dynamite empêche de
dormir feront aussi bien de ne pas
lire le *Dictionnaire des explosifs* du
colonel anglais Cundill, dont M.
Désortiaux, inspecteur général des
Poudres et Salpêtres, vient de pu-
blier—on ne saurait plus à propos—
une traduction française. Cette lec-
ture leur donnerait le cauchemar.

Ils y verraient, en effet, que le
nombre des modernes "cassetou-
tites," capables, en un clin d'œil,
de faire d'une ville un tas de ruines
fumantes et de réduire un vain
peuple en miettes, n'est pas infé-
rieur à *mille soixante et un*... Tel est
le chiffre fatidique auquel a cru de-
voir s'arrêter le major Cundill,
lequel prend encore grand soin de
nous faire remarquer qu'il n'a pas
eu la prétention d'énumérer toutes
les matières détonantes générale-
ment quelconques.

Mille soixante et un ! Il existe
donc, dans la science, sinon dans le
commerce, plus de mille produits
chimiques (dont la dynamite, qui
les personnifie tous aux yeux des
foules profanes, n'est ni le plus
puissant ni le plus subtil) à l'aide
desquels les amateurs de solutions
violentes peuvent se payer la fan-
tasiaie d'épousseter le vieux monde !
Cette arithmétique est vraiment à
faire frémir.

Mais ce qui n'est pas moins in-
quiétant et pas moins extraordi-
naire, c'est la multiplicité et la va-
riété des substances qui peuvent
figurer, le cas échéant, dans la com-
position de ces mélanges diabo-
liques. Il entre de tout, en réalité,
là-dedans, jusques et y compris les
choses les plus hétéroclites, les plus
inattendues, les plus banales, les
plus inoffensives en apparence.
L'acide phénique, le sucre, la vase-
line et les haricots (dont Armand
Silvestre n'avait pas pressenti les
instincts dévastateurs), la benzine
et le camphre, les pommes de terre
et le taniu, le suif, les noix, le pa-
pier, le miel, les rognures de cuir,
le goudron, la soie, la moëlle de su-
reau, la glycérine, la sciure de bois,
l'huile, le liège, la teinture d'iode,
l'émolliente graine de lin, l'urine
elle-même, sauf votre respect, peu-
vent, quand on les combine *secun-
dum artem*, dans certaines propor-
tions déterminées, avec tels ou tels
autres éléments, se transformer ins-
tamment en autant de tonnerres.
Consultez plutôt l'étonnant "index"

des matières premières servant à la
préparation des explosifs que M.
Cundill a négligemment cousu en
queue de son lexique fin de siècle !

Ce n'est plus sur un volcan que
navigate le char de la société, c'est
sur une série de volcans, sur une
sainte-barbe bourrée de pétards po-
lymorphes et insoupçonnés. Sans
s'en douter, les nations civilisées
passent leur temps à jouer avec la
foudre, car, mieux encore que l'es-
prit, le génie de l'explosion court
leurs rues.

De là, certaines conclusions pra-
tiques, qu'il n'est pas inopportun
de formuler, pour l'édification des
gens du monde, avec le major Cun-
dill, qui, quoique anglais, a le mot
pour rire :

1. La destination de tous les ex-
plosifs est de faire explosion. C'est
un point qu'il est important de ne
pas perdre de vue quand on est ap-
pelé à les manier.

2. Lorsqu'un explosif est recom-
mandé comme absolument exempt
de danger en toute circonstance, ne
le traitez pas comme certaines per-
sonnes traitent un gros chien pour
essayer jusqu'où ira sa patience.
Dans ce cas, tous les deux, l'explo-
sif comme le chien, sont aptes à mor-
dre. Laissez plutôt au fabricant le
soin de vérifier ses assertions.

3. Il n'est pas un seul explosif
qui ne dégage des gaz nuisibles ou
délétères quand on le fait détoner
dans un espace clos.

4. Ne vous attendez pas à ce que
la même classe d'explosifs puisse
convenir pour toute espèce de tra-
vaux. Les explosifs de classes dif-
férentes ont des destinations diffé-
rentes : le ciseau et la vrille sont
deux instruments utiles, mais l'un
ne saurait faire la besogne de l'au-
tre.

5. En employant un explosif pour
lequel il existe des instructions spé-
ciales (comme pour dégeler la dyna-
mite, par exemple), il est plus sage
de lire ces instructions avant l'acci-
dent que d'avoir à les consulter
après, pour voir si elles n'auraient
pas quelques raisons d'être et s'il
ne serait pas utile de les apprendre.

6. Ne vous servez pas du sens du
goût pour apprécier les explosifs.
Quelques-uns, tels que la nitrogly-
cérine et le nitrobenzol, peuvent
laisser des suites désagréables à qui
s'aventurerait à y mettre la langue.
Mieux vaut aussi éviter, autant que
possible, de tripoter les explosifs,
quand ils ne sont pas enveloppés...
et même quand ils le sont—à moins
d'être anarchiste de profession.

Qu'on se le dise !

PETITES NOTES.

Un morceau d'acier de la valeur d'un
dollar en vaut 25,000 quand il a été con-
verti en ressorts de montres.

On cultive le camphre à Hiogo, Japon.
Environ un quart de la récolte est en-
voyé aux Etats-Unis, et presque tout le
reste en Angleterre.

La fabrication des allumettes est un
monopole de l'état en France, en Es-
pagne, en Portugal, en Italie, en Grèce,
en Roumanie et en Serbie.

Les commerçants de bois se plaignent
d'un excès de neige dans les forêts.
Dans la partie nord et ouest de la pro-
vince il y a trois pieds de neige.

Quand on mêle une pinte d'eau à une
pinte d'alcool on n'obtient pas deux
pintes de liquide. Il y a une certaine
perte par suite d'un phénomène chi-
mique.

Afin d'éviter les accidents, une com-
pagnie de chemin de fer de l'ouest place
maintenant un veilleur sur la plate-
forme du dernier wagon de chaque train
en marche.

On a remarqué que dans la ville de
Grasse, en France, où il se fait d'énor-
mes quantités de parfums, la phthisie
pulmonaire est quasi inconnue, il faut
dire aussi que Grasse est située dans un
climat très doux, abrité par les Alpes.

La chaire de l'église paroissiale an-
glicane de Chesterfield, Angleterre, est
pourvue d'un récepteur télégraphique
qui est en communication avec 40 ou 50
maisons de paroissiens qui entendent
les sermons sans avoir besoin d'aller à
l'église.

La ville de Sorel a offert, la semaine
dernière, un bonus de \$16,000 à la com-
pagnie Richelieu et Ontario, si celle-ci
veut rétablir ses usines dans cette ville.
800 piastres seront payées chaque an-
née, pendant vingt ans, sans exemption
de taxes.

Une négresse du plus beau noir entre
chez le droguiste.

—Donnez-moi pour dix sous de mine
de plomb, dit-elle.

—Est-ce comme poudre de toilette ?
interroge le droguiste d'un air fin.

Le premier jour de l'année 1894 aura
lieu en Angleterre l'inauguration du ca-
nal de Manchester, qui relie cette ville
manufacturière et entreprenante à l'o-
céan atlantique. C'est l'une des plus
énormes entreprises des temps moder-
nes, et le premier navire à passer par ce
canal sera la barque Sophie Wilhelmine,
de Parrsboro, N. E., dont le capitaine re-
cevra une montre d'or en souvenir de
l'événement. Le canal de Manchester a
35 1/2 milles de longueur et a coûté envi-
ron \$75,000,000, ou \$2,100,000 le mille.

Les travaux ont commencé en 1887 et
pendant longtemps ont donné de l'occu-
pation à onze mille hommes, et le ma-
tériel pour faire les travaux coûtait tout
près de \$5,000,000. Durant la construc-
tion du canal, pour faciliter l'ouvrage,
on a posé 228 milles de voie ferrée et
employé 170 locomotives et 6,500 chars.
Manchester est maintenant une ville
maritime.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

MONTRÉAL, 28 Décembre, 1893.
FINANCES.

La crise financière aux Etats-Unis paraît à peu près terminée, mais elle a laissé dans les affaires des ravages qui ne sont pas encore réparés. Pendant l'année qui vient de s'écouler, cinquante compagnies de chemins de fer ont dû passer entre les mains de syndics pour n'avoir pu payer les coupons d'us sur leurs obligations. Environ trois cents banques, petites ou grandes, dont une cinquantaine de banques nationales, ont suspendu leurs paiements pendant un temps plus ou moins long et sont, pour la plupart, tombées définitivement en faillite. Une foule innombrable d'établissements industriels ont dû fermer leurs portes; ou ne travailler que quelques heures par semaine. La dépréciation des valeurs à la bourse de New-York, au plus fort de la crise, a représenté une dépréciation de la richesse nationale de plus de \$1,000,000,000.

Il n'est donc pas étonnant que la convalescence des Etats-Unis soient lente et que nous ressentions encore le contre-coup que ces perturbations ont toujours sur les pays voisins.

Aujourd'hui, les fonds sont abondants à peu près partout; les prêts à demande à New-York se font à 1 p.c. A Londres, on escompte sur le marché libre à 2½ p.c., le taux de la banque d'Angleterre est de 3 p.c.

Sur notre place les institutions de crédit prêtent à la spéculation, sur garantie de valeurs cotées, à 5 ou 5½ p.c.; les courtiers demandent de 5½ à 6 p.c.

L'escompte commercial se fait à 6½ ou 7 p.c.

Le change sur Londres est plus faible sans activité.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 8 15/16 à 9½ et leurs traites à demande de 9½ à 9¾. La prime sur les transferts par le câble est de 9¾. Les traites à vue sur New-York se vendent de 1/16 à 1/8 de prime. Les francs valaient hier à New-York 5.20 pour papier long et 5.18½ pour papier court.

Le mouvement des fonds, à Montréal est devenu sensiblement le même que dans les années 1892 et 1891, et de \$1,700,000 de plus qu'en 1890, d'après le rapport de la chambre de compensation.

La bourse a été fermée de vendredi à mardi matin; mais le repos paraît avoir rendu de la vigueur à nos spéculateurs, car ils se sont mis à l'œuvre mardi avec plus d'activité que de coutume. Les cours ont été en général plus fermes avec une hausse fractionnelle pour quelques valeurs.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	125	118
" Jacques-Cartier.....	125	117
" Hochelaga.....	130	120
" Nationale.....	100
" Ville-Marie.....	80

Comparons ces cours à ceux de 1892 :

	1892		1893	
	Vend.	Ach.	Vend.	Ach.
B. du Peuple.....	110	109	125	118
B. Jac.-Cartier...	136	126	125	117
B. Hochelaga.....	125	120	130	120
B. Nationale.....	100
B. Ville-Marie...	80

Un inventeur d'Auckland, Nouvelle-Zélande, vient d'inventer un filet pour la pêche à la baleine. Les mailles en sont assez larges pour laisser passer un bon veau. On dit qu'on a déjà essayé ce nouvel engin de pêche avec beaucoup de succès.

Marie, il me semble que depuis que vous êtes ici, mes flacons d'odeur se vident plus rapidement.

—J'espère que madame me saura gré d'avoir adopté son parfum, je craignais de l'incommoder en me servant d'une odeur différente.

Une délégation de Rimouski est allée hier à Ottawa demander au gouvernement de mettre le havre de cette localité en état de recevoir les navires qui voudraient transférer ou recevoir leur chargement des convois de l'Intercolonial.

C'est en Chine qu'on a la plus petite monnaie divisionnaire du monde: Un cash qui vaut un douzième de sou. Au Brésil, on compte par reis dont mille égaux 55c à peu près, mais c'est une monnaie fictive qui n'est représentée par aucune pièce de métal.

Une très originale et utile idée, au ministère des postes en France: la carte postale sera émise sous forme de livre de chèques, avec talon. L'expéditeur pourra, sur ce talon, noter ce qu'il écrit sur la carte, le conserver avec enregistrement officiel du bureau.

Un actionnaire naïf va demander des renseignements sur un banquier.

—Il n'a pas le sou.
—Pas le sou? Mais il parle toujours de ses capitaux!
—En fait de capitaux, je ne lui connais que les sept péchés.

La cité la plus originale du monde est située sur la baie Saginaw, un bras du lac Huron. Elle n'a pas de nom; sa population est d'environ 500 âmes; elle n'a pas de maison; ses habitants sont logés dans des huttes montées sur roues que l'on fait rouler sur la glace de la baie lorsque la saison de pêche est arrivée.

Lundi dernier a eu lieu l'inauguration du pont de fer construit par la famille Yule, entre Richelieu et Chambly. Jusqu'au premier janvier, les piétons passeront gratuitement; après cette date, on paiera un droit de passage. Le vieux pont en bois a été incendié en 1891. Il y avait une assurance de \$18,000 sur ce vieux pont.

Pour un pari de \$5 George Lee, propriétaire d'un hôtel à Litchfield, Minn., a fumé cinquante cigares dans l'espace de onze heures, l'autre dimanche. Il en a fumé plusieurs en six minutes chaque, et il n'a jamais pris plus de onze minutes pour en consumer un. M. Lee ne se porte pas plus mal de son tour de force.

Fait remarquable, pendant que Chicago a un nombre sans précédent de personnes dans la misère, elle a aussi dans ses murs plus de nourriture que d'habitude. Dans ses élevateurs se trouvent 20,000,000 de minots de blé, et dans ses rues 120,000 malheureux affamés. Le problème consiste à rendre ce blé accessible au consommateur.

La banque de Montréal a fait 220; la banque Ville-Marie, 80; la banque du Peuple, 117½ et la banque des Marchands 156.

La banque du Peuple accuse une hausse de 7 à 15 p.c. dans l'année; la banque Hochelaga, 5 p.c. La banque Nationale et la banque Ville-Marie n'étaient pas cotées en 1892, leur situation étant précaire à cette époque. La banque Jacques-Cartier a perdu exactement 9 p.c.

Dans les valeurs diverses, le Richelieu est un des stocks les plus actifs; il se tient dans les cours de 77 à 78. On a fait courir le bruit que le Pacifique Canadien voulait acheter la flotte de la compagnie, pour l'exploiter en même temps que sa ligne de Québec. Un des principaux actionnaires nous dit que des financiers américains sont actuellement en train d'examiner les livres et d'inspecter les bateaux de la compagnie, dans l'intention de l'acheter. Le mouvement de hausse des actions est expliqué par ces faits dont les derniers, dans tous les cas, nous paraissent d'une authenticité incontestable.

Les chars urbains continuent à baisser. Ils se vendent aujourd'hui 158. Le gaz est à 177½ et le câble à 132; en baisse de 5 p.c. Le Pacifique Canadien fait 71½ et Duluth, action ordinaire, 5½.

Les actions des deux combinaisons de filatures, la Dominion Cotton Company et la Colored Cotton Mills sont tombées très bas. On attribue ce fait à la dénormalisation de l'industrie des tissus de coton aux Etats-Unis, qui a fait vendre des cotonnades sur notre marché à très bas prix, de telle sorte que la Colored Cotton Mills aurait été obligée de fermer deux de ses filatures et de ne faire travailler les autres qu'à temps réduit. La Dominion s'est vendue 95 et la Colored 45. La Cie de Montréal et celle des Marchands se sont mieux tenues, tout en étant aussi un peu affectées par les mêmes causes. La première fait 105 et le second vaut 120.

COMMERCE

Les huit jours qui se sont écoulés depuis notre dernière revue ont été plutôt des jours de fête que des jours d'affaires; le commerce de gros, dans toutes les lignes, se repose et n'ouvre ses magasins que pour la forme. Le détail a eu pas mal de ventes, vendredi et samedi, et il compte en avoir aussi cette semaine, mais notre prédiction se vérifie, il n'y a pas autant d'argent à dépenser que l'année dernière et les ventes à la consommation s'en ressentent.

Bois de construction — Dans son ensemble, le commerce de bois a été inférieur, comme volume, à celui de l'année 1892; et si bon nombre de maisons se félicitent d'avoir fait autant, sinon plus d'affaires que l'année dernière, cela est dû surtout à la disparition de plusieurs maisons qui ont dû abandonner leurs biens à leurs créanciers.

Le commerce d'exportation aux Etats-Unis a été actif et lucratif; il est en ce moment dans l'attente de changements au tarif américain qui vont en changer considérablement les conditions, mais dans tous les cas, la perspective est excellente.

Le marché anglais nous a pris moins de bois que de coutume, les expéditions de Montréal sont en augmentation, mais pas assez pour contrebalancer la diminution des exportations de Québec. Les prix en Europe ont été plutôt bas, mais l'apparence actuelle est qu'ils seront meilleurs au printemps.

Cuir et peaux.—A l'heure qu'il est les cuirs sont tranquilles; les fabricants profitent encore des offres spéciales de cuirs noirs à bon marché, pour faire des achats avantageux, mais la demande générale ne se fera sentir que vers la fin de janvier, époque à laquelle toutes les fabriques seront en pleine activité. A ce moment là, il faudra probablement payer des prix plus fermes pour les cuirs à semelle dont le marché n'est que médiocrement approvisionné.

L'année 1893 a été bonne pour la chaussure ainsi que pour la majeure partie des tanneurs; quelques faillites par ci par là n'ont fait que consolider les maisons restées debout.

Dans les peaux, la demande est calme et les prix stationnaires. L'année dernière, les peaux vertes, de la boucherie, se vendaient 1c de plus la livre et les agneaux de 5 à 10c de plus la pièce, mais les veaux se vendent aujourd'hui 1c de plus qu'il y a un an.

Draps et nouveautés.—Quoique l'année 1893 ait été, en général, satisfaisante dans le commerce de nouveautés, la clôture n'est pas dans un ton aussi ferme, aussi joyeux. Depuis quelques semaines, les marchands de la campagne se négligent, peut-être vont-ils pouvoir reprendre le dessus avec les ventes des fêtes. En ville, le commerce de détail est beaucoup mieux que l'année dernière.

Il n'y a rien eu de bien extraordinaire dans ce marché depuis un an.

Épicerie.—Le commerce d'épicerie en gros, après avoir fait preuve de sagesse et d'esprit de conduite pendant de longues années, s'est laissé atteindre par la contagion de la spéculation et de la puérilité dans la concurrence. Après avoir arrangé les choses de manière à pouvoir faire des affaires d'une manière raisonnable, il s'est laissé démoraliser par la provocation de quelques têtes chaudes, et la fièvre a pris même les maisons réputées les plus conservatrices. *Corruptio optimi pessima.* De vieilles maisons qui se faisaient un orgueil d'avoir toujours fait des affaires suivant les sains principes du commerce, en sont venues à vendre en dessous du prix coûtant des articles de vente courante, dont le volume est de près de la moitié du volume total du commerce. Les détailliers, surtout, profitent de cet état de choses, ce en quoi nous les approuvons cordialement. C'est, pour eux, la victoire la plus fructueuse que l'on puisse désirer.

Quelques-uns des négociants de gros, qui nous comprendront, peuvent peut-être se rappeler ce qu'ils disaient, il y a quelques années des coupages de prix entre détailliers et de la guerre que l'Association des Épicier de Montréal avait déclarée à tous les combinés. Qu'ils se coiffent donc du bonnet qu'ils voulaient alors décerner à leurs clients. Les prix cette semaine n'ont pas changé.

Fers ferronneries et métaux.—L'année a été bonne pour la ferronnerie; nous n'avons pas constaté de ces coupages de prix, en sous-mains, comme il s'en produisait autrefois.

Les prix des différents articles sont plutôt au-dessous de ceux qui avaient cours il y a un an.

Fourrures.—Le commerce de détail dans les fourrures a eu une température très favorable cette année, et a, en conséquence, fait beaucoup plus d'affaires que l'an dernier. La vente des pelleteries a été jusqu'ici assez faible à des

prix faciles, les marchés d'Europe étant généralement à la baisse.

Huiles, peintures et vernis.—Les huiles de poisson ont peu varié cette année; vers le printemps, une spéculation avait fait monter un peu les huiles de loup-marin, puis, les spéculateurs n'étant pas arrivés à contrôler effectivement le marché, les prix sont revenus à leur niveau normal.

Les peintures à base de plomb sont restées parfaitement stationnaires; mais voilà qu'on parle d'une hausse fractionnelle que voudrait établir la combinaison des fabricants de peintures pour la nouvelle année.

Salaisons.—Les prix des salaisons ont monté considérablement, au commencement de l'année en sympathie avec ceux de Chicago, mais, lorsque ce dernier marché a fait la dégringolade terrible dont on se rappelle—et dont quelques-uns se rappelleront longtemps—ils n'ont pas suivi ce mauvais exemple, ils sont restés fermes et l'on n'a cédé que piastre par piastre à la force des choses. Les saindoux ont varié de prix à l'unisson des lards salés.

Revue des Marchés

Montréal, 28 décembre 1893.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

MM. L. Norman & Cie, dans leur circulaire commerciale datée de Londres, le 11 décembre, disent :

“Le ton du marché des grains a été plus solide pendant la semaine dernière et la demande s'est améliorée. Les marchés voient plus de monde; mais la demande en blés étrangers est presque enrayée par la hausse des prétentions des expéditeurs, les acheteurs n'étant pas disposés à payer plus cher. La continuation de la fermeté doit être attribuée dans une grande mesure à la diminution des stocks; elle a été aussi aidée par la tenue des marchés anglais qui semblent prendre une tournure plus satisfaisante. Les bas prix actuels devraient cependant tenter les acheteurs. Les blés de la côte de l'Atlantique sont fermement tenus. La quantité disponible pour l'exportation n'est que de quelque cinquante millions de minots contre près de cent soixante-quinze millions l'année dernière à pareille date.

Les exportateurs canadiens restent indifférents et, en attendant un mouvement sensible de hausse sur notre marché, ils gardent leurs stocks en réserve.

“Manitoba: Teu ferme avec meilleure demande. Pendant la semaine, des lots pour expédition en janvier se vendent de 27s 4½d. 27s 6d, c. i. et f. Londres. Les expéditions en janvier, février, sont à 27s 3d, c. i. et f. Londres. Un lot de disponible s'est vendu 26s 10½d c. i. et f.

“Orge: Une diminution des expéditions de Russie a rendu l'orge à mouler plus chère. Pour malter, les belles qualités sont en demande; les qualités inférieures sont négligées.

“Pois canadiens. Tranquilles et négligés. Il a été vendu un lot pour prompt expédition à 24s 9d c. i. f. Londres. Il y a acheteurs pour expédition en janvier aux cours de 24s 3d à 24s 6d.

“Foin. Les arrivages énormes de la dernière quinzaine ont fait fléchir les prix. Du foin canadien à l'ancre dans le fleuve a été vendu à la parité de £5 c. i.

et f. Les vendeurs demandent pour janvier à mars £5. 4s à £5. 7s. 6d. c. i. f. Londres, mais il n'y a pas d'acheteurs à ces prix.”

Le rapport télégraphique de Beersbohm du 27 décembre contient ce qui suit: “Chargements à la côte, blé tranquille; mais manque. Chargements en route et à expédier, blé et maïs lents. Mark Lane, blé anglais et étranger, marché tranquille à cause de la fête, mais américain tranquille. Farines anglaises et américaines lentes. Liverpool, blé sur place lent, maïs dito, paraît plus faible. Pois canadiens, 5s, id. Expéditions de l'Inde pour le Royaume Uni, 22,500 quarts de blé; de pour le continent 20,000 quarts. En route pour le Royaume Uni, blé et farines 2,935,000 quarts, semaine précédente, 3,037,000 quarts.”

L'Économiste Français du 9 Décembre contient ce qui suit :

“Il y a assez longtemps que nous n'avons publié de renseignements sur la situation des récoltes en terre, et nous sommes heureux d'avoir à constater que, jusqu'à présent; les renseignements reçus des différents points du territoire sont presque tous favorables. Les périodes alternées d'humidité et de froid que nous avons traversées ont permis à l'agriculture de se livrer à ses travaux de saison, dans les meilleures conditions possibles et la façon satisfaisante dont lèvent les blés récemment semés vient d'ailleurs en témoigner. En somme, la prochaine récolte se présente dans de bonnes conditions, et nos agriculteurs ne seraient pas trop à plaindre, si le froid, en les obligeant à retirer leurs bestiaux des pâturages, n'avait forcé bon nombre d'entre eux, vu l'insuffisance des fourrages, à réaliser une partie de leurs animaux à des conditions peu rémunératrices.”

—Du Monde Économique du 16 décembre: “Les prix du blé continuent à se raffermir dans toutes les régions de la France et la vente présente depuis quelques jours beaucoup moins de difficultés. Contrairement à ce qu'on attendait, les apports restent faibles sur tous les marchés; ils sont toutefois suffisants pour les besoins de la meunerie, qui n'achète toujours qu'au fur et à mesure de ses besoins.” Dans nos ports, on remarque de meilleures dispositions aux achats et les blés étrangers présentent, par ce fait, plus de fermeté, mais les affaires restent difficiles.

A Londres, cette semaine, les cours du blé ont dénoté de la fermeté. En chargements à la côte, on a offert de l'Australie à 28s 6d; et on aurait sans doute cédé à 28s 3d; on a côté la Nouvelle Zélande de 26 à 27s. En Californie, à expédier on a traité un chargement de 26,500 quarts destination directe de Liverpool, à 27s 6d. On a offert des chargements à ordre de 28 à 28s 3d, avec acheteurs à 27s 9d, en qualité ordinaire et à 28s. pour navires de faible tonnage. Les blés des Indes ont été calmes. Les lots de blé d'Amérique ont accusé quelque faiblesse; on a fait du Manitoba dur No. 1, janvier, février, à 27s 4½d et du roux d'hiver, décembre, à 25s 1½d.

“A Anvers, le marché au blé a été soutenu. On a côté: le blé roux d'hiver d'Amérique sous vapeur à 15 fr. attendu. 14.75 à 15 fr.

“A Amsterdam, Vienne, Pest et Berlin, les affaires ont été calmes avec prix soutenus.”

Les marchés américains ont été fermés de vendredi à mardi; les transac-

tions de mardi ont fait preuve d'une continuation de la baisse et hier, cette tendance s'est encore accentuée davantage. Les derniers cours des marchés de spéculation ont été Chicago, blé sur décembre, 59½c.; sur mai, 64½c. New-York, blé sur décembre, 65c.; sur janvier, 65½c.; sur mai, 70c.

Une dépêche d'hier soir cote le blé de Manitoba, dur, No 1, 44c et No 2 42c, fret de Brandon.

A Winnipeg, la situation a été tout à fait terne, dit le *Commercial*. Le mouvement vers l'est a diminué rapidement depuis la clôture de la navigation. Pendant la semaine terminée le 9 décembre, les arrivages à Fort William ont été seulement de 180,358 minots et les expéditions de 79,386 minots. Aucune expédition par voie de terre n'a été faite depuis la clôture de la navigation et il n'y a de blé en transport que pour être mis en entrepôt pour l'hiver. Le dernier relevé officiel de la récolte, publié cette semaine, porte le rendement du blé à 15.56 minots par acre, soit une récolte totale de 15,615,923 minots pour la province, soit 3,000,000 de minots en moins que l'évaluation de janvier. Dans les marchés de la campagne, les apports sont restés très légers, en partie à cause de la température froide et dure. Il ne se fait que très peu d'affaires et les cours sont nominaux; aux environs de 58 à 58½c comptant pour No 1 dur en gare à Fort William et de 65 à 65½c pour livraison en mai, à flot. Les prix payés aux cultivateurs varient de 40 à 45c pour le No 1 dur, suivant la position.

Dans le Haut Canada, le mouvement des récoltes est à peu près complètement suspendu, pour quelques jours, au moins. La tendance des prix est vers la faiblesse.

A Toronto on cote: blé blanc 56½ à 00c; blé du printemps, 57 à 00c; blé roux 55½ à 00c; pois No 2, 51½ à 00c; orge No 2, 35 à 37c; avoine No 2, 30c.

A Montréal le marché est resté calme, le prix d'affaires transigées entre les fêtes n'ont généralement que peu d'influence sur les cours réguliers; on ne fait guère que remplir les commandes pressantes et les contrats à échéance. L'avoine est, en conséquence, moins active et comme il en arrive toujours un peu chaque jour, les stocks ont quelque peu augmenté et les acheteurs se font tirer l'oreille. Il serait très difficile d'obtenir aujourd'hui 39c par 34 lbs en élévateurs; le cours serait plutôt de 38 à 38½c pour l'avoine No. 2 d'Ontario, et de 36½ à 37 pour l'avoine de la province de Québec. On a même, nous affirme-t-on, vendu moins que cela. Comme il n'y a que le marché local pour donner du mouvement à ce grain, en ce moment, il faut aussi tenir compte du fait que la rivière St-Laurent est prise, que l'on travaille à établir les traverses et que les cultivateurs de la rive sud pourront probablement traverser demain ou après-demain.

Les pois sont toujours morts; on n'en peut coter que des cours nominaux.

L'orge reste en demande comparativement aux autres grains et se maintient aux cours de 42 à 44c, pour la moulée. On cote nominalement l'orge à malter de 54 à 55c.

Le sarrasin n'est pas offert en grandes quantités; mais on pourrait probablement acheter quelques chars entre 50 et 52c.

Les stocks en élévateurs à Montréal étaient, le 23 décembre, comparativement à 1892.

	1893	1892
Blé, minots	643,552	432,454
Pois, "	82,929	236,918
Avoine, "	85,379	221,815
Orge, "	52,669	77,295
Sarrazin, "	2,879

Il n'y a pour ainsi dire pas de cours régulier pour les farines; les meuniers et les agents acceptent toutes les offres raisonnables qu'ils peuvent arracher à la boulangerie et aux marchands de la campagne, les cours suivants sont, par conséquent nominaux:

Les farines d'avoine sont stationnaires, les issues de blé donnent des signes de faiblesse.

Nous cotons en gros:

Blé roux d'hiver, Can. No 2	\$0 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver " No 2	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2	0 59 à 0 60
Blé du Manitoba, No 1 dur	0 69 à 0 70
" " No 2 dur	0 67 à 0 68
" " No 3 dur	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2	0 00 à 0 00
Avoine	0 36½ à 0 38½
Blé d'Inde, en douane	0 00 à 0 00
Blé d'Inde, droits payés	0 62 à 0 64
Pois, No 1	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire)	0 87 à 0 68
Orge, par minot	0 43 à 0 44
Sarrazin, par 50 lbs	0 51 à 0 52
Seigle, par 56 lbs	0 56 à 0 57

FARINES

Patente d'hiver	\$3 70 à 3 90
Patente du printemps	3 75 à 3 90
Patente Américaine	5 00 à 5 25
Straight roller	3 01 à 3 25
Extra	2 75 à 2 80
Superfine	2 50 à 2 60
Fort de boulanger (cité)	3 50 à 3 60
Fort de Manitoba	3 45 à 3 55

EN SACS D'ONTARIO

Medium	\$1 50 à 1 60
Superfine	1 20 à 1 30

Farine d'avoine standard, en barils	4 15 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils	4 25 à 0 00
Avoine roulée en barils	4 25 à 0 00

Les marchands qui auraient besoin de son et de gru devraient s'adresser à MM. E. Durocher & Cie, agents de moulins à farine, No 97 rue des Commissaires, qui peuvent disposer d'une quantité considérable de ces produits ainsi que de toutes sortes de farines. Ils peuvent consigner, soit au char, soit en moindre quantité, à toutes les stations.

MARCHÉ DE DÉTAIL

Les cultivateurs ont apporté de la volaille et des légumes secs, en quantité mais peu d'avoine au marché de la place Jacques-Cartier; et ils ont vendu ce qui a été amené aux prix de 80 à 90c la poche; le sarrazin s'est vendu \$1.00.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 90c à 95c par 80 lbs.

L'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.10 les 96 lbs.

Le blé d'Inde jaune des Etats-Unis fait 70c par minot, et le blanc 72½c.

Les pois No. 2 valent 70 à 75c et les pois cuisants de 78 à 80c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 61 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de 90 à \$1.00 par 96 lbs.

Le blé pour les animaux vaut de \$1 à \$1.10 par 100 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.20 à \$2.25 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le marché anglais est faible et donne des signes de baisse prochaine, aussi les exportateurs sont complètement oisifs; en attendant la demande locale est assez bonne en beurres de beurrerie, pour maintenir solidement les prix. Les beurreries qui ont continué à fabriquer l'hiver demandent 23½c pour le beurre de la dernière quinzaine de novembre et au commencement de décembre. On trouve ce prix un peu élevé; on paierait cependant croyons-nous, 23c à la campagne pour un beurre de choix. En ville, il serait impossible de se procurer un lot de gros de beurre de septembre et octobre au-dessous de 23½c; le beurre d'été se vend en gros de 21½ à 22c. Aux épiciers on vend, à la tinette, de 24 à 25c le bon beurre frais de beurrerie et de 22½ à 23c le beurre d'été.

Les stocks paraissent juste suffisants pour l'hiver, d'autant plus qu'il arrive fort peu de beurre de ferme, ce dernier article se vendant d'ailleurs, à cause de sa rareté, si cher qu'il atteint presque les prix des beurreries. Ainsi un beurre de choix des townships se vendra de 22½ à 23c à la tinette. Les secondes qualités de townships et les beurres de l'Ouest valent, pour le détail, de 20 à 22c, suivant mérite et les beurres en rouleaux de 20 à 21c.

FROMAGE

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le marché du fromage est terne, comme les autres et les prix qui restent stationnaires n'ont plus guère d'intérêt pour nos lecteurs. Nous n'avons pas connaissance de ventes récentes de fromage de la province pour l'exportation. Celui d'Ontario se vend dans les 11 à 11½c. Les commerce local paie de 11½ à 12c.

ŒUFS.

La demande en œufs s'est bien tenue pendant les fêtes et les prix sont toujours fermes. Les œufs chaumés de Montréal se vendent à la caisse 17c en lots 16 à 16½c. Les œufs chaumés de l'Ouest valent de 15 à 16c. Les œufs strictement frais se vendent depuis 25c la douzaine.

POMME DE TERRE

Les pommes de terre valent aujourd'hui en lots de char, en gare, de 57½ à 60c. On les détaille par 11 à 25 poches, livrées, aux prix de 70 à 75c par 91 lbs.

A Boston, les Hébrons valent de 68 à 70c le minot, les Roses, de 60 à 63c. La demande est bonne et les prix sont fermes.

FRUITS

Il y a encore cette semaine une bonne demande en fruits frais, les prix sont les mêmes que la semaine dernière, sauf pour les raisins de Valence verts qui valent un peu plus cher. Citrons et oranges, en bonne condition, sont très fermes. Les pommes également.

HARICOTS.

L'offre est toujours abondante et les prix sont faibles. Les épiciers peuvent acheter des bons haricots moyens à \$1.20; les blancs triés à la main se détaillent aux prix de \$1.30 à \$1.50.

PORCS EN CARCASSES

Il y a fort peu de stock sur le marché et les arrivages sont faibles, ce qui a raffermi les prix. On demande, au détail, \$7.00 par 100 livres. En lots de char, il faudrait payer de \$6.75 à \$6.80.

VOLAILLES ET GIBIER

La demande est un peu moins forte que la semaine dernière, mais comme les arrivages ont diminué, les consignataires demandent et obtiennent encore : pour les dindons, de 10½ à 11c ; pour les oies, de 7 à 9c ; pour les canards, de 8 à 10c et pour les poulets, de 7 à 8c.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES.

A Boston on cote :
 Choix à fancy en grosses balles..... \$17 00 à \$18 00
 Choix à fancy en petites balles..... 16 00 à 16 50
 Beau à bon..... 15 00 à 15 50
 Pauvre à ordinaire..... 12 00 à 13 00
 Mêlé..... 10 00 à 13 00
 Paille de seigle..... 13 00 à 13 50
 " d'avoine..... 8 00 à 8 50

Arrivages de la semaine 413 chars de foin et 18 chars de paille ; semaine précédente 381 chars de foin et 42 chars de paille.

Le foin de choix se tient assez bien et a une bonne demande ; mais les foins communs et inférieurs sont très faibles, avec beaucoup de stock invendu. Sur les arrivages de la semaine, 117 chars étaient destinés à l'exportation.

A Montréal, le marché d'exportation pour l'Europe est tranquille, les marchés de France et d'Angleterre paraissent avoir assez de nos foins dans le moment et les coter en baisse. Mais l'on exporte encore aux Etats-Unis. On paie à la campagne le foin No 2, pressé et livré aux chars, de \$8.00 à \$8.50 suivant la position.

Le détail ici est encore ferme, mais avec probabilité de faiblesse lorsque les foins de la rive sud auront accès aux marchés.

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	11 00 à 12 00
do do No 2, do.....	10 50 à 11 00
do do No 3, do.....	0 00 à 00 00
Paille vieille do.....	5 00 à 6 00
Moulée, extra la tonne.....	21 00 à 23 00
do No 1 do.....	20 00 à 21 00
do No 2, do.....	00 00 à 19 00
Gru blanc do.....	20 00 à 00 00
do No 2, do.....	00 00 à 19 00
do No 3, do.....	00 00 à 18 00
Sou (Manitoba) do.....	00 00 à 00 00
do (Ontario) do.....	17 00 à 18 00
do au char.....	16 00 à 16 50
Blé-d'inde jaune m. m. l. u.....	00 00 à 23 00
Farine de blé-d'inde, 100 lbs.....	1 75 à 00 00
Blé-d'inde broyé, la tonne.....	00 00 à 24 00

VENTES PAR LE SHÉRIF

POUR LA SEMAINE PROCHAINE

Clerc vs. Barré.

Rue St-André (des Erables) — Lots 10, 67 et 68, quartier St-Jean-Baptiste ; terrains mesurant 24 x 94 chacun, maisons en bois et brique.

Vente au bureau du shérif le 3 janvier 1894, à 10h. a.m.

Whilley vs. Paterson.

Rue St-Jacques — Partie du lot 208, quartier St-Antoine ; terrain mesurant 58.6 x 140 vacant.

Vente au bureau du shérif, le 5 janvier, à 11h. a.m.

Desjardins vs. Mann.

Rue St-Denis — Lots 15, 414 et 415, quartier St-Jean-Baptiste ; terrain mesurant 58 x 95 ; bâtisses en construction, Nos. 997 à 999, rue St-Denis.

Vente au bureau du shérif, le 5 janvier, à 2h. p.m.

MARCHE DE CHICAGO.

	SEMAINE.		Clôture.	Clôture précédente.
	Plus haut.	Plus bas.		
BLÉ—				
Comptant.....				
Décembre.....	61½	59½	59½	61½
Janvier.....				
Mai.....	67	64½	61½	67½
Mais—				
Comptant.....				
Décembre.....	34½	34½	34½	34½
Janvier.....	34½	34½	34½	35
Mai.....	38½	38½	38½	39
AVOINE—				
Comptant.....				
Décembre.....	28½	27½	28½	27½
Janvier.....			28½	28½
Mai.....	30½	29½	29½	30½
LARD—				
Comptant.....				
Décembre.....			12 40	
Janvier.....	12 42	12 35	12 40	12 22
Mai.....	12 57	12 42	12 55	12 32
SAINDOUX—				
Comptant.....				
Décembre.....			8 27½	
Janvier.....	7 35	7 60	7 85	7 57
Mai.....	7 77	7 50	7 77	7 47
FLANCS—				
Comptant.....				
Décembre.....			6 40	
Janvier.....	6 96	6 37	6 47½	6 35
Mai.....	6 52	6 42	6 52	6 42

CHAMBRE DE COMPENSATION DE MONTRÉAL

	BORDEREAUX	BALANCES
Total pour la sem. terminée le 28 déc. 1893.....	\$8,564,508	\$1,031,571
Sem. Corresp. 1892.....	8,978,391	1,289,686
" " 1891.....	8,357,634	1,263,975
" " 1890.....	6,841,682	760,604

Chronique de Québec

Mercredi, 27 décembre 1893.

Avec cette semaine, qui est la dernière de l'année, le commerce de Québec aura marqué une période relativement brillante si l'on tient compte de l'avalanche de neige sous laquelle tout le district a été enseveli.

Samedi dernier, les marchés étaient assez bien pourvus, mais les effets s'y vendaient à des prix élevés, la demande était active.

La mercerie et les nouveautés en général ont un important débit. Il va sans dire toutefois, que la vogue—comme il est naturel—est aux objets de fantaisie pour présents. Certains magasins d'orfèvrerie, entre autres font des affaires d'or.

Les commandes pour toilettes de bal développent une activité considérable chez nos modistes et dans les magasins de confections. Cette semaine, il y a deux grands bals au "Château Frontenac", ce seront de très brillantes affaires ; on y étalera des toilettes princières pour la plupart confectionnées à Québec, ce qui donne du travail à grand nombre de familles.

Un grand propriétaire d'immeubles affectés à la location de magasins et de logements privés me disait ces jours derniers que la spéculation sur la propriété foncière n'offre actuellement aucun avantage.

Ce sont encore les prêteurs sur hypothèques qui ont le beau rôle.

Il n'est plus rare qu'une maison nouvellement construite soit hypothéquée pour la moitié ou les trois quarts de sa valeur. Les propriétaires sont tenus de payer outre les taxes et autres charges municipales, des intérêts qui varient de 6 à 8 p. c. et qui enlèvent le plus clair du revenu.

Pour peu qu'il y ait d'arrangements de rentes et cotisations, la propriété est vendue

au shérif et sacrifiée le plus souvent pour payer les dettes privilégiées.

C'est ce qui est arrivé récemment pour une maison située dans le quartier Saint-Roch, un bon poste d'affaires en face du marché. Construite à un prix de 7 à \$8,000 il y a 4 ans, elle a été revendue par le shérif \$5,000 ; pas assez pour couvrir les frais de justice et les privilégiés et hypothèques.

En somme, le mouvement des affaires est encore trop peu accentué, les redevances municipales trop lourdes, le taux de l'intérêt trop élevé ; le travail en général trop peu rémunérateur pour permettre des spéculations sur la propriété foncière.

Encore une fois, les prêteurs d'argent et les sociétés de prêts et placements sont seuls capables, au moyen de l'usure plus ou moins déguisée, d'en tirer un certain bénéfice.

C'est pour cela que nous allons construire en glace maintenant. Oh ! par exemple, le carnaval s'annonce toujours avec éclat. Déjà des centaines d'immenses blocs de glace s'amoncellent sur les divers points de la ville qui va dans quelques jours présenter un aspect féerique. A un point de vue nous aurons, nous aussi, notre cité blanche, et ce qui est en voie de se faire laisse entrevoir de véritables merveilles. Tout le monde est à l'œuvre et l'activité des organisateurs se trouve secondée par l'abondance des matériaux—glace et neige—que la nature met à leur disposition.

EPICERIES

La semaine a été très active surtout dans le détail. La collection cependant, comme toujours du reste laisse encore à désirer à ce propos. Le *Morning Chronicle* de ce matin faisant la remarque suivante : " Nos détailliers rapportent de brillantes affaires pour le temps de Noël. L'économie cependant a été à l'ordre du jour et les articles d'utilité première ont été invariablement achetés. Dans quelques jours les fournisseurs vont envoyer leurs comptes, il serait à désirer que ceux-ci fussent payés comptant. Gardez l'argent en circulation et donnez une chance à Pierre de payer Paul. On ne s'imagine pas quels profits amènerait la présence d'un peu d'argent comptant. Essayez s. v. p. de commencer la nouvelle année avec une feuille blanche."

Espérons que les bonnes recommandations du confrère anglais vont porter bons fruits et que ce bon Pierre recevra assez abondamment de ses débiteurs pour payer Paul sans trop d'effort !

Sucres : Jaune, 3½ à 4½c ; Cut Loaf, 6½ à 6½c ; Powdered, 5½c ; granulé, 5 à 5½c ; quart, 5½c ; ext. ground, 6½c ; boîtes, 6½c.

Sucre d'Erable 8c la lb.

Sirops : Barbades, No 1, 33 à 34c ; No 2 31 à 32c ; tierce, 35 à 36c ; quart, 36 à 37c.

Beurre : de 1er choix, 28 à 30c ; marchand, 22 à 23c.

Fromage : 10½ à 11½c.

Œufs : frais, 20c.

Conserves : Saumon, British American, \$1.40 ; Clover Leaf, \$1.42½ ; Homard, No 1, \$1.75 à \$1.89 ; do, No 2, \$1.40 ; blé-d'inde, 90c à \$1.00 ; Pois, \$1.00 à \$1.10 ; Pêches, 3 lbs. \$2.95 ; do, 2 lbs. \$1.85.

Vermicelle : en boîte, 5½c lb. en qt. 5c lb. Vermicelle de Québec : Boîte 5c. lb. Quart 4½c lb.

Riz \$3.50 à \$3.60 ; "Pot

Amandes : Tarragone, 18c, do Ecallées, 27c lb.

Sel : En magasin, 40 à 55c ; fin, ½ de sac 36 à 39c ; gros sac, \$1.45 à \$1.50.

Raisins : Valence, 4½ à 5c ; " Crown Layers " frais, 7 à 7½c ; Currants, 5½ à 6c.

Alcalis : Soda à laver, \$1.00 à \$1.10 ; do à pâte \$2.50 à \$2.75 ; Empois, No. 1, 4½ ; do satin, 7½c ; caustique cassé, \$3.25 à \$3.35.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & C^{IE}. Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE DU 21 DEC. AU 28 DEC.		CLOTURE DU 28 DEC. 1883.		CLOTURE PRÉCÉDENTE.	
	Capital verse.	Reserve.	Pair des Var. leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs.	Vendeurs.	Acheteurs.
BANQUES.										
Bank of Montreal	12,000,000	6,000,000	\$200	10	220	219	222½	217½	221	215
Ontario Bank	1,500,000	345,000	100	7			120		120	
Bank of British N. America	4,866,666	1,338,333	248	7½						
Banque du Peuple	1,200,000	550,000	50	6	117½		130	117	130	117½
Molson's Bank	2,000,000	1,150,000	50	8			180	160		160
Bank of Toronto	2,000,000	1,800,000	100	10				239	125	
Banque Jacques-Cartier	500,000	215,000	25	7			125	117	160	117
Merchant's Bank	6,000,000	2,900,000	100	7			165	155	141	155
Merchant's Bank of Halifax	1,100,000	510,000	100	6			141	137		137
Eastern Township Bank	1,499,905	650,000	50	7						
Quebec Bank	2,500,000	550,000	100	7						
Banque Nationale	1,200,000	30,000	30	6						
Union Bank	1,200,000	250,000	60	6						
Canadian Bank of Commerce	6,000,000	1,100,000	50	7			137	136	137	135
Banque Ville-Marie	479,500		100	6	80					
Banque d'Hochelega.	710,100	250,000	100	7						
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific	65,000,000		100		72	711	711	71	721	74
Duluth SS. & Atlantic	12,000,000		100				61	52	62	54
do do Pref.	10,000,000		100						18	12
Montreal Street Railway	2,000,000		50	8	160	157	157½	156		
TELEGRAPHES, ETC.										
Commercial Cable	10,000,000		100	7	135	131½	131½	130½	134½	134 - 3
Montreal Telegraph	2,000,000		40	8	145	142½	144	142	145	144 1/2
Bell Telephone Co.	2,500,000		100	8			135	133	135	130½
DIVERS.										
Montreal Gas Co.	2,500,000		40	12	178	177½	179	176	180	177½
Royal Electric	1,000,000		100	8	136		50	25	140	135
Intercolonial Coal Co.	500,000		100							
do do pref.	219,700		100							
North West Land Co.	7,000,000		25							
Canada Shipping Co.	1,400,000		100				125			120
Canada Paper Co.	500,000		100	6				120		
Montreal Loan & Mortgage Co.	500,000		25	7						
Guarantee Company of N. A.	304,600		50	6						
Diamond Glass Co.	500,000		100	10						
Richelieu & Ontario Nav. Co.	1,350,000		100		78	76	79½	77	78½	77
CIÉS DE COTON.										
Montreal Cotton Co.	1,000,000		100	8	105	100	115	103½	122	100
Canadian Col. Cotton Mills	3,000,000		100	6	50	45			57½	50
Merchant's Manfg Co.	1,000,000		100	8						
Dominion Cotton Mills	3,000,000		100	8			15		115	
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds				6						
Canada Central Bonds				5						
Camplain & St. Lawrence Bonds				6						
Pacific Land Grant Bonds				5						
Colored Cotton Mills Bonds	2,000,000			6			97			
Dominion Cotton Mills Bonds	1,500,000			6						

J. L. DUHAMEL,

Marchand-Tailleur,

1680, rue Ste-Catherine,

3e porte de la rue St-Denis, Montreal.

Assortiment complet de

Tweeds Français, Anglais, Ecosseis, etc., etc.,

A très bas prix.

W. & F. P. CURRIE & C^{IE}

No. 100 Rue des Sœurs Grises

MONTREAL

Importateurs de

Tuyaux d'Egouts Ecosseis, Ciment de Portland

Têtes de cheminées.

Tuyaux pour ventilateurs, Couvertres de conduits, Ciment Romain

Ciment Canadien, Chaux Hydrauliques, Briques a feu, Terre a feu, Borax, P.âtre de Paris, Blanc de Céruse, Glaise à Porcelaine, Fabricants d'Acier Bessemer, Ressorts de Sofas, Fauteuils, Lits, Etc.

PEINTURES PRÉPARÉES

Marque de "ISLAND CITY" Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'Huile de Lin pure, sans mélange chimique.

Peinture à Plancher "ISLAND CITY" sèche

en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

P. D. DODS & C^{IE},

180 Rue McGill.

Allumettes.

Allumettes.

Télégraphe, la caisse.	\$3 70
Tiger	3 40
Telefono	3 50
Star No. 2	2 80
Carnaval	2 80
Parlor	1 75
Louisville	\$2 50 à 2 65
Dominion	2 25

Articles divers.

Briques à couteaux, doz.	\$0 37 à 0 00
Bouillons communs gr.	0 20 0 30
Bleu Parisien	0 11 0 13
Brûleurs pour lampes	
No 1, doz.	0 90 1 03
No 2	0 00 0 80
No 3	0 00 0 70
Bougie Paraffine, lb.	0 12 0 13
London-Sperm	0 00 0 11 1/2
Fournier	0 16 0 19
trouées	0 09 0 21
couleur	0 00 0 23
Chandelles, lb.	0 12 0 16
Cartes à jouer, doz.	0 40 2 50
Camomille lb.	0 25 0 35
Epingles à linge, bl. 5 gr	0 60 0 09
Lessiv concentré, com.	0 35 0 40
pur	0 00 0 70
Mme Royal Dome g.	1 70 0 00
Jumes	2 40 0 00
Rising Sun large doz	0 70 0 00
small doz.	0 40 0 00
Sunbeam large doz.	0 70 0 00
small doz.	0 00 0 35
Silverite grande, doz.	0 75 0 00
No. 1	0 18 0 22
No. 2	0 00 0 15
No. 3	0 12 0 13
Savons, boîte	1 00 3 45
Savon de Marseille (Castille) lb.	0 08 0 10
Cable coton 1 pcc., lb.	0 18 0 22
Manilla, lb.	0 13 0 14
Sisal, lb.	0 10 0 10 1/2
Jute, lb.	0 08 1/2 0 09
Ficelles 3 fils, 30 pieds.	0 45
40	0 60
48	0 70
60	0 85
72	1 00
100	1 25

Prix en gros

Ficelles 6 fils, 30	0 75
40	1 00
48	1 20
60	1 40
72	1 60
100	2 10
Vernis à harnais, gal.	0 00 1 80
doz.	1 10 1 20
à tuyaux, gal.	0 00 0 90
Parisien, doz.	0 70 0 75
Royal polish, doz	0 00 1 25
Seaux, 2 cercles, doz.	1 60 1 70
3	1 80 1 90
Pipes, en boîtes	0 60 0 90
Laveuse Nelson favorite	1 20 0 00
Planet, doz.	1 60 1 80
Graine de lin, lb.	0 00 0 03 1/2
moulue, lb.	0 00 0 04
canari, lb.	0 05 0 05 1/2
chanvre, lb.	0 00 0 05
Rapé, lb.	0 00 0 07
canari paq., lb.	0 00 0 07

Balais.

Balais A à 4 cordes (esc. 10 p.c.)	\$3.45
B à 3	2.90
M à 4	2.50
X à 3	2.30
C à 2	2.15
O à 3	1.90
P à 2	1.60
No 5	1.35
Petits balais, dust.	2.00
Balais "Nelson."	
Ex Carpet, 4 cordes, manche fantaisie.	4.45
Manches en bois dur:	
Ex Carpet, 4 cordes	3.45
No X Parlor, 3 cordes	3.20
Louise, 3 cordes	3.20
Extra Daisy, 3 cordes	3.00
No. 0 Hurl, 4 cordes	2.90
No. 1	2.40
No. 2	2.10
No. 3	1.80
OK, 2 cordes	1.45

Cafés.

Cafés verts.	
Moka	0 23 à 0 20
Java	0 22 0 25
Ceylan Plant	0 22 0 25

Prix en gros

Rio	0 15 0 20
Maracaibo	0 20 0 22
Jamaïque	0 19 0 23
Chicorée	0 10 0 12

Cafés rôtis.

Standard Java	36c
Old Gov.	34c
Imperial	34c
Arabian Mocha	36c
Pure	33c
Standard Java et Mocha	37c
Old Gov. Java et Mocha	35c
Java Siftings	31c
Jamaïque	27c
Maracaibo	30c
Rio	24 à 27c

Confitures et Gelées

Confitures :

Crosse et Blackwell, doz.	2.40 à 2.50
De Michel Lefebvre et Cie :	
Canistres de 1 et 2 lbs.	0 13
do 3, 4 et 5 lbs.	0 12
do 6, 7 et 10 lbs.	0 11
Seaux de 7 lbs.	1 12
do 14	0 11 1/2
do 28	0 11
Tumblers de 8 onces.	\$1 25
do de 1 lb.	2 25

Gelées :

Michel Lefebvre et Cie :	
Canistres de 1 et 2 lbs.	0 11
do 3, 4 et 5 lbs.	0 10
do 6, 7 et 10 lbs.	0 09 1/2
Seaux de 7 lbs.	1 10
do 14	0 09 1/2
do 28	0 09
Tumblers de 8 onces.	\$1 25
do de 1 lb.	2 25

Divers :

Citrouilles	\$0 80 0 90
Marmelades	2 10 2 15

Conserves alimentaires.

Légumes :

Blé d'Inde	0 90 1 05
Yarmouth 2lbs	0 00 0 00
Windsor	0 85 0 95

Prix en gros

Hoegg	1 20 1 25
Haricots de Boston	2 10 2 25
Pois canadiens 2 lbs.	0 85 0 95
" fins	botte 0 10 0 15
Pois très fins	botte 0 15 0 17
" extra fins	0 17 0 19
Tomates	doz. 0 80 1 10
Haricots verts	0 85 1 00
Champignons la boîte	0 16 0 30
Truffes la douz.	2 25 2 50
Olives	2 25 2 50

Poissons :

Clams, 1 lb.	doz. 1 40 1 50
Homards	1 62 1 60
Huitres, 1 lb.	1 40 1 50
" 2 "	0 00 2 00
Maquereau	0 95 1 00
Sardines canad.	botte 0 00 0 05
" am.	0 00 0 09
" frs	0 08 0 11
" frs	0 13 0 18
Smelts (Eperlans)	0 00 0 00
Saumon	doz. 1 30 1 40
Hareng mariné	0 00 0 00
Anchois	3 25 0 00

Fruits :

Ananas, 3 lbs.	doz. 2 25 3 00
Bluets, 2 lbs.	0 00 0 00
3 lbs.	0 90 1 00
Fraises	1 75 2 00
Pêches, 2 lbs.	2 25 2 35
3 lbs.	3 10 3 25
Poires, 2 lbs.	1 60 1 70
3 lbs.	2 50 2 90
Pommes, gal.	2 15 2 25
3 lbs.	0 90 1 00
Prunes, 2 lbs.	1 50 2 00

Viandes :

Beef, 1 lb.	doz. 0 00 1 55
2 lbs.	0 00 2 65
14 lbs.	0 00 18 00
Corn Beef, 1 lb.	1 30 1 55
2 lbs.	2 20 2 65
Dinde rôtie, 1 lb.	0 00 2 30
2 lbs.	0 00 3 25
2 lbs.	0 00 7 00
Langue de bœuf, 1 lb.	5 50 5 75
2 lb.	7 00 7 25
English Brawn	0 00 2 25
Bœuf émieté sec.	0 00 2 50
Pâtés de foie gras	6 00 8 00

Allumettes : cartes, \$3.10 à \$3.25; Telegraph, \$3.00 à \$4.00; Telephone, \$3.70 à \$3.80; Dominion, \$2.40; Lévis, \$2.25 à \$2.40.

Huile de charbon : 12 à 13c.
Tabac Canadien en feuilles, 15 à 18c.

FRUITS

Le commerce de fruits a été excellent cette semaine, et les prix ont été élevés. Les stocks ne sont pas très abondants, c'est pourquoi l'on peut s'attendre à ce que les prix restent fermes d'ici à quelques temps.

Pommes : Greening, \$1.00 à \$4.50; N. Spy, \$4.50; Russetts, \$1.00 à \$1.50; pommes communes, \$1.00 à \$2.00.

Oranges : Messine, \$1.00; Floride \$3.50 à \$4.00; Roddi \$3.50 à \$4.00; Jamaïque Bl. \$6.00.

Citrons : Catane, \$4.00; Messine, \$6.00, Cocos, \$5.00 le 100; Dattes, 6 à 7c; Figs 14 à 15c.

Noix : Châtaignes 14 à 15c; Brésil 13 à 14c. **Oignons :** "Can. Red" \$2.50 à \$2.75. Spanish \$1.50; Egypte en sac 2 1/2 à 3c la lb.

Dindes : 10 à 11c la lb. **Oies :** 7 à 8c la lb. **Perdre :** 55 à 60c le couple. **Lièvres :** 30c

Poulets : 9c à 10c la lb. **Lard frais :** (au lard) 7 1/2 la lb. **Jambon :** 11 à 11 1/2c " sugared, 12c.

Oufs frais : 30 à 40c très rares. " chaumés : 18 à 20c.

GRAINS ET PROVISIONS

Semaine assez tranquille dans cette ligne. Les transactions se sont résumées aux ventes locales dans les poissons et les farines à pâtisserie, les prix sont stationnaires pour le moment :

Farines : Superfine, \$2.75 à \$3.00; Fine, \$2.50 à \$2.60; Forte, \$3.75 à \$3.90; Extra, \$3.10 à \$3.25; Patente, \$3.75 à \$4.00; S. Roller, \$3.40 à \$3.50; S. Baker Manitoba, \$3.75 à \$4.00.

Grains : Avoine par 34 lbs 37 à 38c; Orge 55c; Son 85c; Gruau \$4.25 à \$4.50; Fèves \$1.50 à \$1.60; Pois No. 1, 80 à 85c; Pois No. 2, 72 à 75c; Blé d'Inde 63 à 65c; Foin par tonne \$10.00 à \$10.25 suivant la qualité.

Poissons : Morue verte No 1, \$4.75; Do No 2, \$4.00; Saumon No 1, \$15.00; Do No 2, \$14.00; Hareng, C. B., \$5.75; Do, Labrador, No. 1, \$6.00 à \$6.00; Do, do, No. 2, \$5.00 à \$5.50c; Truite, \$10.

Provisions : Lard Short Cut, \$21.00; Saïndoux en seaux, \$1.75 à \$1.90; Do en chaudière, 9 à 9 1/2c; Suif, 5 à 6c; Do en panne, 3 1/2 à 4c.

Huiles : Loup-marin "Straw" 35c; de morue, 32 à 33c; de marsouin, 35 à 40c.

J'ai raison de croire que le Pacifique va tenter un effort considérable pour s'assurer le contrôle de la Compagnie de Navigation du Richelieu, et qu'ainsi il se trouvera directement intéressé à augmenter la circulation des passagers et du trafic entre Montréal et le Saguenay.

Il n'y a pas lieu de craindre la concurrence apparente que cet état de choses créera à notre ville. Les bateaux comme les trains de chemins de fer devront forcément s'arrêter à Québec pour y déverser chaque jour de la belle saison des centaines de touristes et tout Québec et ses environs en profiteront.

Permettez à votre humble chroniqueur de formuler quelques souhaits à l'occasion de l'année qui va commencer. Au nom du Commerce de Québec que j'ai l'honneur de représenter dans les colonnes du PRIX

COURANT, je souhaite que votre journal continue sa mission pacificatrice et bien-faisante dans le monde des affaires, que le nombre de vos lecteurs et de vos annonceurs se multiplie pour l'avantage de tous, et que grâce à nos efforts réunis, vous puissiez être contents de Québec et Québec puisse être content de vous.

L. D.

CHS. DESMARTEAU
Comptable, Auditeur et Commissaire
No 1598 rue Notre-Dame.
SPÉCIALITÉ :
REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD
COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES.
No. 15 rue St-Jacques, Montréal.
Spécialité :
Règlement des Affaires de Faillites.
Téléphone 2003.

F. VALENTINE
COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES
TROIS-RIVIERES.
Renseignements commerciaux donnés confidentiellement aux abonnés.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 28 DECEMBRE 1883

Prix en gros	
Fèves au lard Windsor, 3 lbs.....doz.	0 00 1 35
Pieds de cochon, 1 lb.....	0 00 2 30
Poulets rôtis, 1 lb.....	0 00 2 30
Soupes assorties, 1 lb.....	0 00 1 70

Marinades :

Marinades Morton...doz.	0 00 2 40
" Crosse & Blackwell, doz.	0 00 3 25
" Suffolk, 20 oz.....doz.	0 00 2 10
" Suffolk, 16 oz.....doz.	0 00 1 80
Cornichons arom., A. C. Dionne.....doz.	0 00 2 50

Sauces :

Sauce Worcester, 1/2 chop..	3 50 3 75
" chop.....	6 00 6 50
" Harvey, 1/2 chop.....	3 00 3 25
Catsup de tomates.....	3 00 3 25
" de champignons.....	2 00 2 25
Sauce aux anchois.....	3 00 3 25
Sauce Chili.....	3 75 4 00
Chow-Chow.....	0 00 0 00

Empois et Fécules.

Canada Laundry lb, esc. 3 p.c..	43
Canada White Laundry la lb..	43
Benson's No. 1 White la lb.....	54
" Blue la lb.....	54
1st quality White Laundry la lb	54
Lily White Gloss en livres.....	7
Benson's en lbs, la lb.....	74
" en 1/2 lb.....	74
St. Lawrence en lbs la lb.....	74
Brantford Rice St'ch en lbs la lb	74
Berger en 1/2 lbs la lb.....	104
" en lbs la lb.....	114
Glucose en bts de 1/2 grosse la gr.	2 50
Canada Corn Starch la lb.....	7
Durham.....	7
Challenge.....	7
British America Corn St'ch la lb	74
Benson's No. 1.....	74

Epices.

Poivre blanc, lb.....	0 15 0 20
" noir, lb.....	0 18 0 20
Cannelle, lb.....	0 08 0 11
Clous de girofle, lb.....	0 25 0 30
" ronds, lb.....	0 08 0 10
Cassia en nattes.....	0 02 0 08

Prix en gros	
Gingembre Jam. moulu..	0 15 0 25
" racines.....	0 00 0 00
" Afrique moulu.....	0 00 0 00
" racines.....	0 00 0 00
Muscade blanche.....	0 00 0 00
" non blanche.....	0 00 0 00
Macis.....	0 62 0 70
Piment.....	0 10 0 10
Anis.....	0 08 0 10

Fruits Secs.

Raisins nouv. Valence, lb.	0 01 0 05
" Eleme.....	0 00 0 00
" Loose Muscatels, bte	1 65 1 80
" London Layers.....	0 00 2 19
" Black Baskets.....	0 00 3 00
" Imperial Cabinet.....	0 00 2 35
" Connaisseurs Clus- ters.....	2 75 3 00
" Black Crown.....	0 00 3 50
" Fine Dehesa.....	3 25 3 70
" Sultana.....lb.	0 65 0 07
" Corinthe nouv.....	0 03 0 04
Prunes Atlas.....	0 05 0 05
Amandes 1/2 molles.....	0 10 0 11
" molles.....	0 11 0 12
Noisettes.....	0 08 0 09
Noix Marbot.....lb.	0 10 0 12
" Grenoble.....	0 11 0 13
" Brésil.....	0 00 0 00
Peanuts rôtis.....	0 08 0 09
Pecan.....	0 08 0 08
do polies.....	0 08 0 09
Figues, layers.....	0 10 0 11
" en paillons.....	0 05 0 07
Dattes, en boîtes.....	0 05 0 06
" en paillons.....	0 04 0 05
Pommes séchées.....	0 00 0 06
Pommes évaporées.....	0 11 0 11

Fruits Verts.

Citrons de Messine, bte.	\$1 50 a \$6 00
Oranges Jamaïque, bar.	0 09 a 5 50
" bte.....	0 09 a 1 00
" 1/2.....	3 00 0 09 a 0 00
" 1/4.....	0 00 0 00 a 0 00
" 1/8.....	0 00 0 00 a 0 00
Ananas, la piece.....	0 00 a 0 00
Bananes, le regime.....	1 50 a 2 00
Cocos, le cent.....	0 00 a 4 00
Oignons d'Espagne, bte.	0 75 a 0 99

Fruits de Californie.

Prix en gros	
Poires, la botte.....	0 00 a 0 00
Prunes.....	0 00 a 0 00
Pêches.....	0 00 a 0 00
Oranges.....	0 00 a 0 00

Raisins.

Malaga, le quart.....	5 50 a 6 50
Raisin bleu, la livre.....	0 00 0 00
" vert.....	0 00 0 00
" Catawba.....	0 00 0 00
" Delaware.....	0 00 0 00
" Niagara.....	0 00 0 00
" Californie.....	0 00 0 00

Fruits du pays.

Poires, le quart.....	0 00 a 0 00
Prunes, le panier.....	0 00 a 0 00
Pêches.....	0 00 a 0 00
Bluets, la botte.....	0 00 a 0 00
Atocas, le quart.....	5 50 a 8 00

Pommes.

Pommes hâtives, le qrt.	0 00 a 0 00
" d'automne.....	3 50 a 4 50
" Fameuses.....	3 50 a 4 50
" St. Laurent.....	4 00 a 5 00
" d'hiver.....	5 00 a 6 00

Grains et Farines.

GRAINS

Blé roux d'hiver Can No 2	0 00 0 00
Blé blanc.....	0 00 0 00
Blé du printemps.....	0 59 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 69 0 70
" No 2 dur.....	0 67 0 68
" No 3 dur.....	0 60 0 60
Blé du Nord No 2.....	0 60 0 60
Avoine.....	0 36 0 38
Blé d'inde, en douane.....	0 00 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 62 0 61
Pois, No 1.....	0 82 0 83
Pois No 2, ordinaire.....	0 87 0 88
Orge, par minot.....	0 13 0 14
Sarra-in, par 50 lbs.....	0 50 0 52
Seigle, par 56 lbs.....	0 56 0 57

FARINES

Prix en gros	
Patente d'hiver.....	3 70 3 90
Patente du printemps.....	3 75 3 90
Patente Américaine.....	5 00 5 25
Straight roller.....	3 00 3 25
Extra.....	2 60 2 80
Superfine.....	2 50 2 60
Forté de boulanger, citée.....	3 50 3 60
Forté du Manitoba.....	3 45 3 55

EN SACS, D'ONTARIO

Medium.....	1 50 1 60
Superfine.....	1 20 1 30

FARINES D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 15 00 00
do en sacs.....	2 00 2 05
Farine d'avoine granulée, en barils.....	1 25 0 00
do en sacs.....	2 10 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 25 0 00
do do en sacs.....	2 10 0 00

ISSUES DE BLE

Son d'Ontario au char.....	15 00 15 50
de Manitoba.....	00 00 00 00
Grue.....	17 00 18 00
Moulee.....	20 00 21 00

Huiles et graisses.

HUILES.

Huile d. morue T.N. gal.	\$0 40 a \$0 45
" loup marin raff.....	0 17 0 50
" paille.....	3 12 0 45
" de lard, extra.....	0 90 0 00
" " No. 1.....	0 87 0 00
" d'olive p. mach.....	1 00 11 15
" a salade.....	0 85 0 95
" d'olive a lampion.....	1 20 1 40
" de spermaceti.....	1 60 1 85
" de marsouin.....	0 50 0 60
" de pétrole, par char.....	0 00
" " p. 40 qrt.....	0 12
" de 1 a 5 qrt.....	0 12
" Américaine, par char.....	0 00
" " par 10 qrt.....	0 17
" " par 5 qrt.....	0 17
" " par qrt.....	0 17

Renseignements Commerciaux

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Authier et Archambault, épicerie, Montréal.
 La Compagnie de l'Union des artistes, peintures, &c., Montréal.
 Massey & Dufresne, entrepreneurs, Montréal.
 The American Clock Co, horlogerie, etc., Montréal.
 Dastous et Léger, agents d'assurances Montréal.
 Irwin Hopper & Co, Asbeste et autres minerais, Montréal.
 Routh & Nash, agents et courtiers, Montréal.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Ste-Cunégonde.—Laurin & Cie, bouchers; Calixte Laurin et Michel Bombardier.
 Coaticooke.—M. J. Moss & Co., tailleurs; Michael J. Moss, seul.
 Knowlton.—A. M. Cameron & Cie, modistes, Anné M. Cameron et Alice A. Orcutt, épouse de Benjamin L. Carey.
 St-Hyacinthe.—Alfred Denis & Cie, grains et farines; Madame H. Rieves, épouse de M. Alfred Denis, seul.
 Fraserville.—Dubé & Fils, provisions etc., Mme F. C. Dubé et Emile Dubé.
 Maisonneuve.—Morin & Frères, menuisier; Laurent et Eugène Morin.
 Ste-Cunégonde.—Pépin & Fils, charpentiers etc. Alphonse, Napoléon et Wilfrid Pépin.
 Weedon.—Brunelle & Lassonde, boulangers; F. X. Brunelle & Jos. A. Lassonde.
 Montréal.—J. P. Reaudoin & Cie,

bouchers etc.; Mme Mathilda Boire, veuve Wm Moore seule.
 Joseph Maillet, marchand; Mme Virginie Bluteau, épouse de M. Joseph Maillet, seule.
 E. Richardson & Cie, rubans, galons etc., de soie; Edwin Richardson, seul.
 J. Brosseau, bois de corde, Mme M. L. Castonguay, épouse de M. Jos. Brosseau seule.
 A Gauvreau & Cie, pharmacien; M. Aquilas Cheval, seul.
 J. P. Chartrand & Cie, stocks de faillites; Mme Philomène Lebeau, epse. de M. Pierre J. Chartrand, seule.
 John Smardon & Co., savonnerie; Thomas W. Burdon, seul.
 J. E. St-Hilaire & Cie, commerçants; Mme Emélie Cauchon, épouse de J. E. St-Hilaire, seule.
 The American Clock Co, Moses Bloomfield, seul.
 Emblem, Allard et Cie., agents d'immeubles, etc. Alfred Ernest Emblem et Napoléon Allard.
 Wm. et J. M. Farquhar, tapis, etc.
 Wm. et John N. Farquhar.
DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS.
 Mme Lucie Héroux, épouse de M. Trefflé Biron, entrepreneur de St-Maurice.
 Mme Mary Sophie Asselin, épouse de M. Wm. E. M. Evilla, contre-maitre, de Montréal.
 Mme Malvina Moussette, épouse de M. Achille Hardy, confiseur, de Montréal.
DIVIDENDES DE FAILLITES
 Dans l'affaire de John Deegan et Cie., de Québec; premier et dernier divi-

dende payable à partir du 8 janvier, W. Alex. Caldwell, curateur.
 Dans l'affaire de Wm. McLachlan, de Montréal; premier et dernier dividende payable à partir du 8 janvier, M. Alex. Caldwell, curateur.
 Dans l'affaire de Blacklock & Co de Montréal, premier et dernier dividende payable à partir du 8 janvier, Chs. Desmarteau, curateur.
 Dans l'affaire de Henri Bisson de Montréal; premier et dernier dividende à partir du 8 janvier, Chas. Desmarteau, curateur.
 Dans l'affaire de M. F. Naud, de Montréal; premier et dernier dividende payable à partir du 9 janvier, Chas. Desmarteau, curateur.
FAILLITES
 Montréal.—Dame Philomène Dérome, (Gilbert Coderré) restaurant, a fait cession de ses biens, passif environ \$2,000. Assemblée des créanciers le 29 décembre.
 Robert Hardie, bois et charbon, a fait cession de ses biens. Passif environ \$2,400.
 Une demande de cession a été signifiée à M. Félix Bertrand, machiniste.
 M. George W Parent, agent d'immeubles, a reçu une demande de cession.
 Québec.—M. Nazaire Caron, libraire, a fait cession de ses biens.
 Laurentides (St-Lin) M. Geo. Forest, magasin général, a fait cession de ses biens.
 Québec.—M. Philippe Turcotte, marchand de chaussures, a fait cession de ses biens.
 Kingsbury McLean et Irwin, magasin général, ont fait cession.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 28 DECEMBRE 1893.

	Prix en gros	Prix en gros
Huile coton (union)...	0 95	1 00
" olive, Barton & G. qts.	0 00	7 50
" " " pints	0 00	8 50
" " " Possol qts	0 00	2 75
" " " pint	0 00	3 50
" " " 4 doz, 1/2	0 00	3 75
" " " Loubon, la caisse 2d.	0 70	0 75
" " " Plagniol c.	6 00	9 50
Graisses à lubrifier.		
Graisse tins 3 lbs.	0 00	0 09 1/2
" " 5 lbs.	0 00	0 09 1/2
" " 10 lbs.	0 00	0 09
" à roues imp' doz	0 00	0 63
" " Diamond doz	0 00	0 75
" " Fraser doz	0 00	1 00

Liqueurs et spiritueux.		
Brandy.	(droits payés.)	
Hennessey * caisse	12 09 à 12 50	0 00
" " V.O. " "	18 00	0 50
" " " "	6 75	0 00
Martel * caisse	12 25	0 00
Jules Rizat caisse	10 50	0 00
" " " "	3 90	0 00
Marceau caisse	9 50	0 00
Baudet et Brisset caisse.	10 75	0 00
Quantin & Co., caisse	0 00	8 50
" " " "	3 90	4 10
Commandon & Co. rés. 1828	0 00	23 00
Doctor's Special	0 00	11 00
Jockey Club * * * caisse.	7 50	0 00
" " " "	8 75	0 00
" " " "	10 00	0 00
" " " "	12 00	0 00
P. Richard carte blanche	12 qrts	8 50
" " " "	24 pts	9 50
" " " "	48 pts	10 50
" " " "	24 pts	12 00
" " " "	24 pts	13 00
" " " "	48 pts	14 00
" " " "	Imp. flasks 16 à la c.	10 00
Dorby, caisse	7 00	0 00
B. Lict & Fils " " " "	10 50	0 00
" " " "	3 60	0 00
Bisquit Dubouché, caisse.	9 50	0 00
" " " "	4 00	4 25
Renault & Cie, caisse	15 00	0 00
" " " "	3 95	4 15

Rhums.		
Quantin & Cie, gall.	3 95	4 15
Barnett & Fils, " " " "	9 25	10 00
" " " " V.S.O.	14 00	15 00
" " " " V.S.O.P.	15 00	16 00
Gins		
Jamaïque gallon	4 00	6 00
Hurard (Martiniq.) caisse	0 00	10 50
" " " " gallon	0 00	3 90
St. James, caisse	12 qts	0 00 13 75
" " " " 12 bout.	0 00	11 50
" " " " 24 pts	0 00	15 00
" " " " 48 pts	0 00	16 50
St. Georges " " "	12 lit.	0 00 12 00
" " " " 24 1/2 pts imp.		14 00
Gins		
Ino. De Kuyper 1 c. à 24.	5 75	11 00
" " " " 25 à 49 c.	5 70	10 95
" " " " 50 c. et plus	5 65	10 90
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	4 95	9 95
" " " " 25 à 49 c.	4 90	9 85
" " " " 50c et plus	4 85	9 75
Mécus " " "	5 50	0 00
Ino. De Kuyper caisse bl.	2 90	3 00
" " " " gallon	2 75	2 80
Mécus, gallon	2 75	2 80
Blankenheym & Nolet, " " " "	5 00	9 75
" " " " "Key" gin, caisse.	0 00	2 75
" " " " Pon es.	5 00	5 25
A. C. A. Nolet " " "	2 70	2 75
Vaughan, Jones D.G. caisse.	pts.	7 50
" " " " " "	pts.	8 50
Nicholson, Old Tom " " "	pts.	7 25
" " " " " "	pts.	8 25
Sir Rob. Burnett " " "	pts.	7 50
" " " " " "	pts.	8 50
Whiskys Importés.		
CLymore Scotch, caisse	0 01	8 75
" " " " gallon	0 00	4 25
Kilty " " " "	caisse	0 00 9 75
Aberdeen " " " "	"	0 00 10 00
Hushmill " " " "	"	0 00 9 50
H. Fairman & Co. " " "	"	7 25 8 25
" " " " gallon	3 75	3 85
Itoyal Eagle " " "	caisse	9 00 9 25
Sheriff's " " "	"	9 75 10 00
" " " " gallon	3 90	4 00

Liqueurs Cusentier.		
Crème de Menthe glaciale verte.	10 50	13 00
Curaçao	00 00	10 50
Prunelle	00 00	13 00
Kummel	00 00	12 00
Crème de Cacao	00 00	14 25
Anisette, caisse	00 00	13 00
Cherry Brandy, caisse	00 00	11 25
Crème de Noyau, Moka, Genièvre, etc., caisse.	00 00	10 50
Absinthe supér. caisse.	00 00	10 50
Vermouth, caisse	6 00	6 25
Kirsch de com. caisse	9 50	10 00
Kirsch fin	10 50	11 00
Liqueurs Saintoin Frères.		
Curaçao triple sec. c'se	\$17 50	0 00
Curaçao vert.	14 00	0 00
Marasquin de Zana.	13 50	0 00
Liqueurs Marspoil & Cte.		
Menthe glaciale c'se	\$12 50	0 00
Pippermint	12 50	0 00
Kirsch vieux	12 50	0 00
Marc vieux	12 50	0 00
Chartreuses.		
Du Couvent de la G'de Chartreuse Jaune, c'se.	\$22 00	23 00
Verte	26 00	27 00
de l'Abbaye de la Chaise Dieu, jaune	00 00	15 50
La Gauloise, jaune, c'se.	16 00	17 00
Verte, caisse	20 00	21 00
Liqueurs Rouvière Fils.		
Crème de Cassis, caisse.	\$10 50	0 00
Fleur de Cassis	12 00	0 00
Cassis Rouvière Sec	13 50	0 00
Cassis Savary	11 00	0 00
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	10 00	13 00
Kirsch Côte d'Or * * * c.	12 50	15 50
Kirsch Savary	11 00	0 00
Crème de Framboise	15 00	0 00
Prunelle Superfine	15 50	0 00
Gignolet	10 50	0 00
Dijonnaise jaune	16 00	17 50
Sirop de Framboise	8 00	0 00
Sirop de Groseille	8 00	0 00
Sirop d'orgeat	8 00	8 00

Whiskys Importés.		
Esprit de vin, 65 O. P.	3 85	4 00
" " 50 O. P.	3 50	3 60
" " 25 U. P.	1 90	2 00
Rye	1 90	2 00
Toddy	1 85	2 00
Malt	1 90	2 00
Vieux Rye, 4 ans	2 05	0 00
" " 5 ans	2 25	0 00
" " 6 ans	2 35	0 00
" " 7 ans	2 55	0 00
Corby I. X. C.		
" " " "	8 25	0 00
" " " "	6 25	0 00
Imperial 1886 qts	7 25	0 00
" " 1886 flasks	7 75	0 00
" " 1886 1/2 flasks	8 25	0 00
Club 1886 qts	8 75	0 00
" " 1886 flasks	9 25	0 00
" " 1886 1/2 flasks	9 75	0 00
Apéritifs.		
Angostura, caisse 2 doz.	14 00	15 00
Orange Bernard, caisse	5 50	0 00
Vermouth Noilly Prat c.	0 00	0 00
Vermouth Italien, caisse.	0 00	0 00

St-Laurent (Comté Jacques-Cartier)—M. Joseph Deguire, marchand de bois et charbon, a fait cession Passif environ \$7,000.

Assemblée des créanciers le 4 janvier.

CURATEURS

M. J. A. Côté a été nommé curateur à la faillite de M. J. A. Lespérance, de Perie.

M. Nap. Matte a été nommé curateur à la faillite de Lizotte & Lemieux, modistes, de Québec.

M. Alfred Lemieux, a été nommé curateur à la faillite de J. B. Beaulieu, de Lévis.

M. John Mc D. Hains, a été nommé curateur à la faillite de McLean Harris & Cie, de Kingsbury.

M. D. Hébert de Drummondville, a été nommé curateur à la faillite de M. Wilfrid Simard de St-Gédéon.

M. J. N. Fulton a été nommé curateur à la faillite de The Standard Tea Co, de Montréal.

MM. Kent & Turcotte, ont été nommés curateurs à la faillite de M. L. N. Dagenais, de Montréal.

BREVETS CANADIENS

Brevets émis par le Bureau des brevets, Ottawa, Canada, du 18 au 19 décembre 1893.

18 DECEMBRE

44896—Appareil pour transporter la brique et autres objets semblables, Thos. Parker, John D. Wright Francis F. Stuart and Alexander M. Colquhoun.

44897—Machine rotatoire, The Consolidated Car Heating Co., cessionnaires de Jas. F. McElroy.

44898—Attache de joint pour harnais, Jay Reed et Geo. P. Wyatt.

44899—Arbre à manivelle, John P. McCloskey.

44900—Frein de voiture, John B. Crosby.

44901—Epurateur et séparateur, David J. Davidson, cessionnaire de S. C. Martin et A. S. Martin.

44902—Frein de chars, Wm. N. Brownlow et John F. Wood.

44903—Toiture et tuile pour toitures, Johan M. Olsen, N. F. Olsen et F. W. Brown.

44904—Chaudière d'agriculture et appareil pour passer à la vapeur, E. et J. Foster.

44905—Joint de rail, The Health Joint Co., cessionnaires de F. N. Heath.

44906—Joint de rail, The Health Joint Co., cessionnaire de F. H. Heath et Edward Caldwell.

44907—Méthode et appareil pour laver le fil de fer et l'insérer dans les tissus, Calvin Jackson et Jas. N. Sternbergh.

44908—Flux métallique pour le raffinage du fer, Robet L. Sentinella et Edgar W. Beckingsale.

44909—Système d'épreuve pour tableaux d'aiguille multiple, Bell Telephone Co of Canada., cessionnaire de Chas. E. Scribner.

44910—Système de tableau d'aiguille multiple, Bell Telephone Co, of Canada, cessionnaire de Chas. E. Scribner.

19 DECEMBRE

44911—Joint à combinaison, Elie Depyre.

44912—Poteau de clôture, David Rogers.

44913—Appareil pour assujettir les

crampon et clous, Geo. de Roussy de Salles.

44914—Appareil pour stériliser le lait condensé, August Fjelstrup.

44915—Traitement du bois pour le protéger contre les tarets, Francis Hall.

44916—Lampe à arc, A. S. Atwater.

44917—Pile électrique, Jas. N. Mason.

44918—Machine à gaz, Maurice Lorois.

44919—Conduits aériens pour chemin de fer électrique, Alexander Philipsburn et Walter Reichel.

20 DECEMBRE

44920—Procédé pour extraire des corps gras, Adolph Schweizer et Wm. F. Jobbins.

44921—Latte, The International Sheathing Lath Co., cessionnaire de Squire Toney.

44922—Appareil de station à l'usage de téléphone et télégraphe, The Bell Telephone Co. of Canada, cessionnaire de Theodora Spencer.

44923—Roue, Edgar D. Misner et Wm. N. Hams.

44924—Méthode de fabriquer des objets en papier imperméable, Juitus Goldberg Weissensee, V. Benedix et A. de Bary.

44925—Machine électrique, The Lawrence Electric Co. Cessionnaires de W. Lawrence.

44926—Appareil réfrigérant pour le lait, Elias Meek.

44927—Encrier, Burt Ramsay.

44928—Rordure et protection pour fosses, Geo. R. Mease, Frank E. Dunnun & Avery Henderson.

44929—Patin, The Star Manufacturing Co. Cessionnaire de Thos. Harrison.

44930—Injecteur à huile, Frank N. Cornell.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 28 DECEMBRE 1893

Mélasses.

Prix en gros

Barbades tonne	gal.	0 00	0 34
" tierce		0 37	0 00
" quart		0 00	0 37
Antigua		0 00	0 00
Trinidad		0 29	0 30
St Kitts		0 00	0 00

Moutardes.

Moutarde Keens, 1 lb.	0 43	0 44
" " 1 lb.	0 40	0 42
" " 1 lb.	0 39	0 40
" " 4 lbs.	0 72	0 75
" Coleman, 1 lb.	0 43	0 44
" " 1 lb.	0 40	0 42
" " 1 lb.	0 39	0 40
Moutarde Coleman, jars.	0 72	0 75
" Durham, jars.	0 00	0 65
" Poney	0 70	0 75
" Imperial, doz.	0 95	1 00

Pâtes et denrées alimentaires

Macaroni importé, lb.	0 11	0 03
Vermicelle " "	0 11	0 00
Macaroni du Canada	0 04	0 05
Vermicelle " "	0 04	0 05
" en boîte de 5 lbs	0 22	0 25
" " 10 lbs	0 45	0 50
Lait concentré, doz	1 90	0 00
Nestlé's food, doz, 5 p.c.	4 50	4 65
Rollé oats, le sac.	2 20	0 00
Dessicated wheat, le sac	2 25	2 40
Pois fendus, qrt, 196 lbs.	4 00	4 25
Chocolat des gourmets fin la livre	0 00	0 31
Farine préparée, XXX, 6 lbs.	3	2 40
" " 3	1 25	
" " superb 6	2 20	
" " 3	1 15	
" " Crescent, 6	2 00	
" " 3	1 05	
Farine d'orge, doz	2 00	
" de seigle, doz	2 00	
" de Gluten lot, doz.	3 00	
Biscuits Gluten, lb.	0 12	0 12
Poudre à boulanger, Cook's Friend Paquets en papier		
No. 1—4 doz, à la caisse	2 40	
" 2—6 " "	0 80	
" 3—4 " "	0 45	
" 10—4 " "	2 10	
" 12—1 " "	0 70	

Poissons.

Prix en gros

Harengs Shore	1 brl.	3 50	4 00
" Labrador	1 brl.	0 00	0 03
" " "	5 brl.	5 00	5 25
" " "	1 b.	2 75	3 00
Harengs' Cap Breton	1 brl.	0 00	5 00
" " "	1 brl.	0 00	2 75
Morue sèche	1 cwt.	5 25	5 50
" No 1 en quart	1 lb.	0 21	0 02
" No 1 large quart	qt.	0 03	0 00
" No 1 Draft lb		0 00	0 00
Morue désossée	1 lb.	0 00	0 06
Poisson blanc lac Sup.	1 brl.	0 00	0 00
Truite des lacs	1 qt.	4 50	0 00
Saumon Labrador	1 brl.	12 00	0 00
Saumon do	1 brl.	0 00	6 50
Maquereau No 1	1 brl.	0 00	0 00
" No 2	1 brl.	0 00	0 00
" No 3	1 brl.	0 00	0 00
Saumon Colombie A	1 brl.	6 50	6 75
do do	baril	12 00	12 25
Anguille	1 lb.	0 00	0 0

Produits de la ferme.
(Prix payés par les épiciers.)

Beurre.

Beurreries	la lb.	0 23	0 25
Townships	" "	0 22	0 23
" 2de qual.	" "	0 20	0 21
De l'Ouest	" "	0 20	0 22
Rouleaux	" "	0 20	0 21

Fromage.

De l'Ouest, coloré	la lb.	0 11	0 12
" blanc	" "	0 11	0 12
De Québec, coloré	" "	0 11	0 11
" blanc	" "	0 11	0 11
Petites meules	" "	0 12	0 12

Œufs.

Mirés à la caisse	0 00	0 00
Non mirés à la caisse	0 00	0 00
Chauvés	0 16	0 17
Œufs fra's	0 25	0 40
" d'automne	0 20	0 00

Sirop et sucre d'érable.

Sirop d'érable en qrts la lb.	0 04	0 05	
" en canistre	0 70	0 80	
Sucre	la lb.	0 07	0 08

Miel et cire.

Miel coulé	la lb.	0 06	0 07
Miel en gateaux	" "	0 08	0 14
Cire vierge	" "	0 25	0 27

Riz.

	sacs	sacs	poches	1 p.
J. 1 à 4 sacs	3 85	3 90	3 95	4 00
" 5 9	3 80	3 85	3 90	3 95
" 19 24	3 75	3 80	3 85	3 90
25 et plus	3 70	3 75	3 80	3 85
B. 1 à 4 sacs	3 60	3 65	3 70	3 75
" 5 9	3 55	3 60	3 65	3 70
" 10 21	3 50	3 55	3 60	3 60
25 et plus	3 45	3 50	3 55	3 60

English style.

En sacs de 250 lbs.

	Prix en gros
1 à 4 sacs	3 40
" 5 9	3 35
" 10 24	3 30
25 et plus	3 25

Salaisons, Saindoux, etc.

Lard Canada Short Cut Mess	le quart	\$18 00
" " "	le 1/4 quart	9 25
" " Short Cut Clear	le qt.	17 00
" " " "	le 1/4	8 75
" " " "		9 00

Saindoux.

Pur de panne en saux	\$2 30
Canistres de 10 lbs	11c
" " 5 "	11c
" " 3 "	11c
Composé, 'Anchor' en saux	1 65
Canistre de 10 lbs.	8c
" " 5 "	8c
" " 3 "	9 c
Jambons, la lb.	12 1/2 13 c

Saindour.

Standard, en saux	1 97
Globe,	1 60

Divers:

Lard fumé, la lb.	0 12	0 12 1/2
Lard salé de l'Ouest le qrt	21 00	22 00

Sel.

Prix en gros

Sel fin, quart, 3 lbs.	\$2 00 à \$3 00
" " 5 lbs.	2 75 2 80
" " 7 lbs.	2 40 2 60
Sel gros livré, sac	0 00 0 50

Sirops.

Sirop américain	gal.	0 19	0 24
Amber	1 qts	0 30	0 00
Extra V. B.	" "	0 35	0 38
Sirop canadien fins	2 lbs.	0 00	0 08
" " "	8 lbs	0 00	0 33

Sucres.

Jaunes raffinés	0 03	0 04
Boucauts et quarts		
Extra ground	qts	0 06 0 00
" "	bte	0 06 0 00
Cut loaf	qts	0 05 0 00
" "	bte	0 05 0 00
" "	qts	0 06 0 00
" "	bte	0 06 0 00
Powdered	qts	0 05 0 00
" "	bte	0 06 0 00
Extra granulé	qts	0 04 0 00
" "	qts	0 04 0 00

Suif.

Suif raffiné, la livre	0 05	à 0 06
Suif brut,	0 03	à 0 04

Thés.

Japon commun à bon	0 14	0 23
" bon à choix	0 18	0 40
Nagasaki commun à bon	0 15	0 18
Congou	0 15	0 50
Oolong, bon à fin	0 45	0 50
" Formosa	0 00	0 00
Y. Hyson commun à bon	0 14	0 20
" moyen à choix	0 25	0 35
" choix extra	0 00	0 05
Poud. à canon, com. à bon	0 15	0 30
" moyen à fin	0 24	0 46
" fin à extra	0 57	0 65
Impérial, moyen à bon	0 25	0 30
" fin à extra	0 35	0 50
Souchong	0 25	0 60

ASSURANCES.

On dit que la Compagnie "Canada Life" doit commencer à prendre des risques dans l'état d'Ohio et qu'elle a, pour cette fin; déposé \$100,000 au bureau des assurances de cet état.

La Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de Montréal a rencontré beaucoup d'opposition, on dirait presque de la mauvaise volonté de la part de la législature de Québec. Nous espérons cependant qu'elle en triomphera et pourra s'organiser solidement dès le printemps prochain.

L'assuré.—Je désirerais changer d'occupation sans vicié mon assurance.

L'agent.—Quelle occupation voulez-vous adopter ?

L'assuré.—Pourrais-je me faire jouer de crosse ?

L'agent.—Oh non !

L'assuré.—Pourrais-je me faire Rébelle au Brésil ?

L'agent.—Oh, parfaitement !

Une compagnie d'assurance mutuelle contre l'incendie, sous le patronage des négociants en gros de la ville vient d'être organisée à Winnipeg, avec M. J. H. Ashdown, pour président, M. F. W. Stobart, pour vice-président et M. R. T. Riley, pour trésorier. Il s'agit de se procurer l'assurance à meilleur marché. On a souscrit un fonds de garantie pour couvrir les pertes des deux premières années.

CHAUSSURES

Le caoutchouc est tiré principalement des forêts qui couvrent le haut bassin de l'Amazona, au Brésil; M. Stanley a, prétend-il, découvert d'immenses forêts d'arbres à caoutchouc au centre de l'Afrique, mais cette source d'approvisionnement est encore hors de notre portée. Des essais de culture aux Antilles et en Floride n'ont pas réussi.

On a remarqué que, lorsque les temps sont durs, la vente des chaussures en caoutchouc augmente considérablement, tandis que celle des chaussures fines diminue dans des proportions à peu près identiques. C'est assez facile à expliquer : les caoutchoucs recouvrent aussi bien les vieilles bottines que les neuves, et, comme elles coûtent moins à renouveler, on les porte plus et on renouvelle moins souvent les bottines.

La chaussure est une des choses qui reflètent le mieux le caractère, la condition sociale, les mœurs même de celui qui la porte. Le sauvage marche pieds nus, ou tout au plus se sert-il de sandales, de fortes semelles sans empeignes. Le Chinois, se chaussé de feutre ou de cordes. Un savetier parisien, homme d'esprit, qui avait eu entre les mains les pieds de gens de bien des classes différentes, prétendait pouvoir dire le caractère d'une personne rien que par la manière dont elle usait ses talons de bottines.

DUCKETT, HODGE & CIE

Exportateurs de

Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William. MONTREAL

MATHIEU FRERES

NEGOCIANTS EN VINS

—BONT—

DÉMÉNAGÉS

—AUX—

Nos 21 et 23, rue De Bresoles

MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 28 DECEMBRE 1893

Vinaigres.	
	Prix en gros
Vinaigre Bordeaux	0 82 1/2 0 65
" M. Lefebvre & Co. en cruche	1 50 0 00
" Malt, gallon	0 55 0 00
" La Bruyère	1 60 0 00

Eau de Javelle.	
	Doz. Gros.
Eau de Javelle de F. Cormond	0 70 7 50

Vins.	
Non Mousseux:	
Bordeaux ord., caisse	3 00 3 50
" " gall.	1 10 1 25
Bordeaux Médoc, caisse	5 65 6 65
" St Julien, "	6 65 7 65
" Châteaux, "	20 00 25 00
Bourgogne, caisse	8 00 12 00
" gallon	06 00 00 00
Sicile, gallon	1 40 1 60
Sherry, caisse	6 60 11 00
" gallon	00 00 00 00
Porto, caisse	8 00 15 00
" gallon	00 00 00 00
Moselle, caisse	00 00 00 00
Sauternes, caisse	6 65 7 65
Graves, caisse	6 50 7 50

Champagnes.	
	qts. pgs.
J. Mumm, caisse	\$25 00 28 00
G. H. Mumm, caisse	31 00 33 00
Arthur Heiderer, caisse	25 00 27 00
Vve Cliquot, caisse	31 00 33 00
Pommery, caisse	31 00 33 00
Fréminet, caisse	23 00 27 00
Morizet, caisse	25 00 27 00
Louis Rœderer, caisse	29 00 31 00
Gold Luck Sec, caisse	30 00 32 00
Piper Heidsieck, caisse	28 00 30 00
Porrier Jouet, caisse	31 00 33 00

E. Mercier & Cie., carte	
	Prix en gros
or, caisse	31 00 33 00
Gd vin des Ambassadeurs	14 00 15 25
Vin des Princes, caisse	24 00 25 00
Vin d'été, caisse	18 00 19 00

Mousseux.	
	Prix en gros
Bourgogne Mousseux, c.	00 00 00 00
Moselle Mousseux, c.	00 00 00 00
Hock Mousseux, caisse	00 00 00 00
Saumur, Tessier & Co., c	14 00 15 50
" Nerea Raphael, c	14 00 15 00

Bières.	
	Prix en gros
Ind Coope & Co., caisse	qts 2 10 0 00
" pts 1 45 0 00	
Bas's (Bull dog), "	qts 2 45 2 50
" pts 1 60 1 65	
Domestique, "	qts 0 85 1 25
Porter:	
Domestique, "	pts 0 60 0 75
Guinness & Sons, "	qts 2 40 2 45
" pts 1 58 1 62 1/2	
Domestique, "	pts 1 15 0 00
" pts 0 70 0 60	

Chocolats.	
Menter.	
	Par caisse Par boîte
	de 120 lbs. de 12 lbs.
Papier Jaune	lb. \$0 34 \$0 36
" Chamois	" 0 43 0 48
" Rose	" 0 50 0 56
" Bleu	" 0 58 0 66
" Vert	" 0 50 0 56
" Lilas	" 0 58 0 66
" Bronze	" 0 65 0 74
" Blanc glacé	" 0 73 0 83
" l'ermium	" 0 38 0 42

Saintoin Frères.	
	Prix en gros
De Santé par boîte de 10 lbs.	\$0 29
Bonbons	0 45

Drogues et Produits Chimiques	
	Prix en gros
Acide tartrique	la lb. 0 40 0 45
" carbonique	0 40 0 45
" oxalique	0 08 0 12
" citrique	0 61 0 65
Alun	lb. 0 01 1/2 0 24
Aloès du Cap	0 13 0 15
Borax raffiné	0 19 0 12
Bleu (carré)	0 12 0 16
Bromure de Potasse	0 38 0 42
Bicarbonate de Soude	0 00 2 50
Bichrom. de Potasse	0 10 0 12
Pearline, boîte	5 00 0 00
Camphre anglais	lb. 0 85 0 95
Canthre américain	0 00 0 75
Chlor. de Potasse	0 00 0 00
" chlorure de chaux	0 02 1/2 0 03
Crème de tartre	0 25 0 30
Cendres de soude	0 11 1/2 0 02
Couperose, 100 lbs.	0 80 1 00
Garance	lb. 0 00 0 00
Glycérine	lb. 0 17 0 20
Gomme arabique	lb. 0 50 1 25
Gomme épinette	lb. 0 25 0 00
Indigo Madras	lb. 0 70 0 80
Indigo Bengal	lb. 1 50 1 75
Soda à laver par 100 lbs.	0 90 1 00
Soda à pâte par baril	0 00 2 50
Soufre poudre	2 50 3 00
Soufre bâtons	2 50 3 00
Soda caustique 60°	100 lbs 2 50 2 75
Soda caustique 70°	100 lbs 2 75 3 00
Sels d'Epsom	1 75 3 00
Sel de soude	100 lbs 0 90 0 95
Extrait de Campêche	lb. 0 10 0 11
Extrait de op en paquets	lb. 0 12 0 14
Sulfate de morphine	lb. 1 90 2 00
Sulfate de cuivre	lb. 0 00 0 00
Strychnine	oz. 0 90 1 00
Sunnac	la tonne 70 00 75 00
Opium	lb. 4 00 4 25
Phosphore	lb. 0 00 0 75
Iodure de potasse	lb. 3 75 4 40
Quinine	oz. 0 40 0 45
Salpêtre	lb. 0 07 0 08
Vert de Paris	0 01 0 01
Vitriol	0 05 0 08

Produits Pharmaceutiques.	
	Prix en gros
Huile de ricin (castor), la lb.	0 10 à 0 11
" " " 1 oz. p. doz	0 35
" " " 2 " "	0 50
Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz	0 75
" " " 4 " "	0 90
" " " 6 " "	1 00
" de foie de morue, demiards	par doz 1 50
" " " Wyeth's	demiards par doz 6 50
" " " "	" par gal. 1 20 à 1 50
Trésor des nourrices,	par doz 1 45
Sirope Dr Coderre (5 p.c.)	" 1 75
Hop Bitters,	" 7 00
Radway Ready Relief,	" 1 75
Pain Killer,	par doz 1 75 à 2 00
Eau de Cologne	1 50 0 00
" Hoyt's	1 85 0 00
Eau de Floride, Murray	
& Lanman	4 75 0 00
Essences	55c, \$1, 1 50 1 75
" café	\$2, 3 50 6 75

Spécialités de L. Robitaille, Joliette.	
	Doz. Gros.
Elixir Résineux Pectoral	\$1 75 \$18 00
Restaurateur de Robson	3 50 38 00
Pilul. antibilli. du Dr Ney	1 60 15 00
Spéc. antiasthmat. gr.	6 25 65 00
" petite	3 25 33 00
Anticholériq. du Dr Ney	3 50 40 00
Salsepareille grande	7 00 90 00
" petite	3 75 40 00
Onguent antihémor.	1 75 18 00
" antidart.	1 75 18 00
Onguent magique gr.	1 75 18 00
" magique pet.	1 00 10 00
Pommade c. les cors	1 75 18 00
Baume Catarrhal gr.	7 00 75 00
" petite	3 50 36 00
Tue-douleur dentaire	1 75 18 00
Poudre dépurative Vink	1 75 18 00
Spécifique du prof. Vink	6 00 63 00
Vermifuge	1 00 42 00

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSÉ & CIE

(Successors de Gaucher et Telmosse)

Importateurs d'Épiceries, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc.

87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragonne, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Clarets.

A VIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

J. B. MAILHOT & FILS,

Entrepreneurs, de la cité de Montréal, faillis.

Les soussignés vendront par encan public

The Consolidated PLATE GLASS Company (Limited)

165, 167 RUE DES COMMISSAIRES

338 Rue St Paul.

L. I. BOIVIN, Gerant.

Jeu, le 25 Janvier 1894, à 11 hrs a.m.

Au bureau d'affaires de CHS. DESMARTEAU, le curateur dûment nommé à la dite faillite, au No 1598 rue Notre-Dame, l'immeuble suivant, savoir :

UN LOT DE TERRE de forme irrégulière situé dans le quartier St-Jacques, en la cité de Montréal, s'étendant de la rue Visitation ou le dit lot de terre a un front de quarante-trois (43) pieds jusqu'à la rue Beaudry qui vient d'être prolongée, et ou le dit lot a un front de soixante et dix-neuf (79) pieds, la tout mesure anglaise, et plus ou moins; le dit lot de terre faisant partie du lot connu et désigné sous le numéro cinquante-huit (58) au plan et livre de renvoi officiels du quartier St-Jacques et borné comme suit: A un bout au nord-est par la rue Visitation, à l'autre bout, au sud-ouest par la prolongation de la dite rue Beaudry, qui a été faite par expropriation d'une partie du dit numéro cinquante-huit (58) et de parties des dits avoisinants, d'un côté au nord-ouest, partie par le numéro officiel cinquante-neuf (59) appartenant à Léandre Gauthier, partie par une autre partie du numéro officiel cinquante-huit (58) appartenant à Noé Bourassa et partie par le numéro officiel soixante et deux (62) appartenant à la succession de Albert Furnise, et de l'autre côté au sud-est par les numéros officiels cinquante-cinq (55), cinquante-six (56), cinquante-sept (57) du dit quartier St-Jacques, en la cité de Montréal, avec toutes les bâtisses et dépendances sus-érigées.

L'immeuble sus-décrié sera vendu, sujet aux hypothèques et autres charges grevant le dit immeuble, le jour de la vente.

Pour procès-verbal de vente, certificats de recherches, titres et toutes autres informations, s'adresser à

CHAS. DESMARTEAU, Curateur,
1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE & FRERE,
Encanteurs.

The JAMES ROBERTSON CO., limitée

Marchands de METAUX et Fabricants de TUYAUX en PLOMB

Coudes en plomb comprimé, PLOMB DE CHASSE Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'enveloppe des FILS ELECTRIQUES avec du Blanc de Plomb; aussi SCIÉS RONDES, SCIÉS A MOULINS, GODENDARDS et autres scies.

Bureaux: 144 RUE WILLIAM

Usines: coin des rues William et Dajhouse

MONTREAL.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

BANQUE D'ÉPARGNE

DE LA

Cité et du District de Montréal.

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de huit dollars par action sur le capital de cette institution a été déclaré et sera payable à son bureau principal, à Montréal, le et après MARDI le DEUX JANVIER 1894. Les livres de transfert seront fermés du QUINZE AU TRENTE-UN DECEMBRE courant, ces deux jours compris.

Par Ordre du Bureau des Directeurs.

H. BARBEAU, Gérant.

Montréal, 30 Novembre 1893.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 28 DÉCEMBRE 1893.

Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Fers et Métaux.		Clous à rivet par 100 lbs :		Glengarnock		No 1	
FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE.		1 pouce..... 4 75		0 00 00 00		2..... 4 50 5 00	
Fers à cheval :		1 1/2 à 1 3/4 "..... 4 25		Carnbroe..... 18 50 19 00		3..... 4 25 4 50	
Ordinaires, au baril..... 3 05 0 00		2 à 2 1/2 "..... 3 00		Eglinton..... 18 75 19 25		sec..... 5 50 6 00	
do par 25 barils..... 3 50 0 00		2 1/2 à 3 "..... 3 40		-hots..... 00 00 00 00		Rouge de Paris, Red Lead 4 00 5 00	
En acier..... 0 00 0 00		3 à 6 "..... 3 25		Canadienne..... 17 50 18 00		Rouge de Venise, Anglais 1 75 2 00	
Fers à repasser par lb 0 03 1/2 0 03 1/2		Clous d'acier..... 10c en sus		Canadien par 100 lbs 1 95 2 00		Ocre jaune..... 1 75 2 00	
Fiches: Coupées, toutes dimensions. par 100 lbs 3 15 3 75		Clous galvanisés, par 100 lbs. \$9 25		Anglais..... 2 25 2 30		Ocre rouge..... 1 75 2 00	
Pressées, do. Esc. 2) p.c. 3 90 0 00		(Clous à ardoisé..... 4 50		Affiné..... 2 55 2 65		Blanc de Céruse..... 0 50 0 60	
7-16..... 3 90 0 00		Clous à cheval No 7 "..... 2 16		De Suède..... 3 75 4 00		Peintures préparées, gal. 1 00 1 20	
"..... 4 25 0 00		" 8 "..... 2 07		De Norvège..... 3 75 4 00		Huile de lin crue..... 0 61 0 62	
"..... 4 50 0 00		" 9 et 10 "..... 1 98		Lowmoor..... 6 50 0 00		" bouillie..... 0 63 0 64	
"..... 4 75 0 00		Limes, râpes et tiers points :		Feuilleard..... 0 09 0 10		Ess. de Térébenthine..... C 48 0 50	
Fut de fer :		1ère qualité, escompte..... 50 \$0 00		A cercler par 100 lbs 2 40 2 60		Mastic par 100 lbs..... 2 60 2 50	
Poll. de No 0 à No 8, par 100 lbs Esc. 15 p.c..... 2 00 0 00		2me qualité, "..... 60 0 00		Double..... 2 40 2 60		Papier goudronné, la lb..... 0 01 1/2 0 02	
Galvanisé..... 3 35 0 00		Mèches de tarière, esc..... 60 0 00		Tôles.		Papier feutre, le rouleau..... 0 65 0 00	
Hullé et brûlé..... 2 70 0 00		Tarières..... 40 0 00		Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs 2 50 2 60		VERRES A VITRES	
Esc. 20 p.c..... 0 06 0 07		Vis, à bois, escompte..... 77 1/2 0 00		22 à 24, "..... 3 30 2 40		United 14 à 25. 1 30 à 1 40 50 pds.	
Fut de lation, à collets par lb 0 35 0 40		Boulons à voiture, esc..... 70 0 00		26 par 100 lbs 2 40 2 50		" 26 40. 1 40 1 50	
Fontes Mallables " 0 09 0 10		Boulons à bandage..... 55 0 00		28 par 100 lbs 2 50 2 60		" 41 50. 3 25 3 40 100 pds.	
Enclumes " 0 10 1/2 0 11		Boulons à lisses..... 70 0 00		Galvanisée Morewood..... 0 06 1/2 0 06 1/2		" 51 70. 3 50 3 65	
Charnières :		Métaux.		Queen's head. 0 50 0 05 1/2		" 61 70. 3 80 3 90	
T et "Strap" par lb 0 05 0 05 1/2		Cuivre.		Etamée, No. 21, 72x30 "..... 0 07 1/2		" 71 80. 4 30 4 40	
Strap et Gonds filetés 0 03 1/2 0 04 1/2		Lingots..... \$ c. \$ c.		" No. 16, "..... 0 08		" 81 85. 4 80 4 90	
CLOUS, ETC.		En feuille..... 0 12 0 13		" No. 28, 84x36 p. 100 lbs. 0 08		" 86 90. 6 30 6 40	
Clous coupés à chaud :		Etain..... 0 25 0 26		Rus-le, Nos 8, 9 et 10, par lb..... 0 11		" 91 95.....	
De 5 1/2 à 6 pcs, par 100 lbs \$2 25		Lingots..... 0 23 1/2 0 24		Canada, par boîte..... 2 45 à 0 00		TOUYAUX.	
5 pcs..... 2 30		Barres..... 0 24 1/2 0 25		Ferblanc.		(Escompte 50 p. c.)	
4 à 4 1/2 "..... 2 35		Plomb.....		Coke I C par boîte..... 3 35		Tuyaux en gros :	
3 1/2 à 4 "..... 2 40		Saumons par lb 0 03 1/2 0 03 1/2		Charbon de bois I C par boîte..... 3 75		4 pcs. par longueur de 3 pds..... \$0 45	
3 pcs..... 2 45		Barres..... 0 04 1/2 0 05		" I X..... 4 75		6 "..... 0 60	
2 1/2 à 2 3/4 "..... 2 50		Feuilles..... 0 05 0 05 1/2		Pour chaq. X additionnel extra 1 00		9 "..... 0 90	
2 à 2 1/2 "..... 2 65		De ch-esse..... 0 06 0 00		Charbon de bois D C.....		12 "..... 1 20	
1 1/2 à 1 3/4 "..... 2 75		Tuyau par 100 lbs 5 25 5 50		" I C Bradley 5 75 à 6 00		15 "..... 2 10	
1 pouce..... 3 25		Zinc.		Ferblanc terpe..... 7 00 7 50		18 "..... 2 70	
Clous coupés à froid :		Lingots, Spelter par lb 0 05 1/2 0 06		Matériaux de Construc ion		Coudes ronds :	
De 1 1/2 à 1 3/4 pcs, par 100 lbs 2 75		Feuilles, No. 8..... 0 06 1/2 0 06 1/2		CIMENTS		4 pouces chacun..... 0 75	
1 pouce..... 3 15		Acier.....		Ciment de Portland..... 2 25 2 75		6 "..... 1 00	
Clous à finir par 100 lbs :		A ressort par 100 lbs 3 00 3 25		Plâtre calciné..... 1 80 2 00		9 "..... 1 75	
1 pouce..... 4 50		A lisse..... 2 25 2 50		Chaux, maçonne p. 100 lbs 0 40 0 50		12 "..... 2 30	
1 1/2 à 1 3/4 "..... 3 60		Américain..... 5 50 6 00		PLATRE POUR LA TERRE		Tuyaux de réduction :	
2 et 2 1/2 "..... 3 40		A bandage..... 2 50 2 75		Le quart..... 0 95 1 00		6 x 4 pouces chacun..... 1 40	
2 1/2 à 3 "..... 3 25		A pinco..... 3 25 3 50		Au char..... 0 00 0 95		9 x 6 "..... 1 90	
3 à 6 "..... 3 10		Fondu par lb 0 12 0 13		BRUQUES		12 x 9 "..... 2 75	
Clous à quarts par 100 lbs		Poule, ordinaire..... 0 00 0 07		De Montréal..... 9 01 10 00		Connection simple carrée ou fausse-terre :	
1 pouce..... 4 00		De mécanicien..... 0 00 0 04		Du bord de l'eau..... 6 00 8 00		4 x 4 pouces chacun..... 0 90	
1 1/2 "..... 3 60		Fontes.		Refractaires..... 22 00 24 00		6 x 4 "..... 1 50	
2 et 2 1/2 "..... 3 40		Siemens..... par tonne 18 50 19 00		Brique pressée..... 25 60 35 00		9 x 6 "..... 2 10	
2 1/2 à 3 "..... 3 25		Coltness..... 20 00 20 50		PEINTURES		9 x 9 "..... 2 10	
3 à 6 "..... 3 10		Calder..... 19 00 19 50		Blanc de p omb pur, par baril de 25 à 100 lbs. 5 50 6 00		12 x 9 "..... 3 00	
Clous à quarts par 100 lbs		Langlois..... 19 50 20 00				12 x 12 "..... 3 00	
1 pouce..... 4 00		Summerlee..... 19 50 20 00					
1 1/2 "..... 3 75		Gartsherrie..... 00 00 19 00					
1 3/4 "..... 3 75							

PITUITE

Vous qui souffrez, depuis des années peut-être de cette affection désagréable qui vous rend la vie si pénible, vous croyez probablement que votre maladie est incurable.

Vous avez peut être essayé bien des remèdes, eu recours à bien des médecins, sans soulagement appréciable.

Rassurez-vous. Ecoutez une victime de cette maladie si souffrante.

A. M. L. ROBITAILLE, Pharmacien,

" Je crois de mon devoir de vous faire part du bien que j'ai ressenti par l'usage des PILULES ANTIBILIEUSES du Dr NEY.

" J'étais fort souffrant depuis 3 ans. J'étais sujet au mal de cœur, à la PITUITE, je ne ressentais aucun goût pour la nourriture, mes forces allaient s'affaiblissant. Je m'adressai à plusieurs médecins dont l'un de réputation notable et de plus de 30 ans de pratique. Je pris leurs médicaments pendant plusieurs mois, mais sans effets marquants. Je ne pus parvenir à me faire purger suffisamment et la PITUITE continua de me faire souffrir.

" Sur votre avis, j'essayai les PILULES du Dr NEY. L'effet fut immédiat. LA PITUITE disparut comme par enchantement et je redevins un homme nouveau.

" Merci mille fois pour m'avoir fait connaître un médicament aussi précieux. "

CUTHBERT JUBINVILLE
St-Thomas, 20 juin 1891.

Les Pilules du Dr Ney sont en vente partout à 25 cts la Boite.

Franco par la melle sur réception du prix.

SEUL PROPRIÉTAIRE
L. ROBITAILLE, Chimiste
JOLIETTE, P. Q.

LAPORTE, MARTIN & CIE, MONTREAL

DEMANDEZ NOS PRIX avant d'acheter ailleurs pour

MORUE No 1, Large. MORUE No 1, Moyenne.
SAUMON British Columbia, en quarts,
SAUMON Labrador, en quarts,
TRUITE (Saumonée), en demi-quarts

HARENGS Labrador, en demi-quarts,
HARENGS Labrador, en quarts,
HARENGS Cap Breton, en demi-quarts,
HARENGS Cap Breton, en quarts.

QUALITÉ GARANTIE, PRIX AVANTAGEUX.

ANDRE DESJARDINS
— Importateur de —
FRUITS ETRANGERS ET DOMESTIQUES
142-143 MARCHE BONSECOURS
MONTREAL.
Ci-devant occupé par O. & E. HART.

Toute commande promptement exécutée.
Téléphone Bell 1742.

J. S. CUTHBERTSON
ENTREPRENEUR
Carré du Beaver Hall

LITERIE
DE LA
MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE DEPUIS 25 ANS.
Prix absolument les PLUS BAS.
J. E. TOWNSEND
1 Petite Rue St-Antoine, coin Rue St-Jacques seulement.
Téléphone 1906. GROS et DÉTAIL.

N° 1
MONTREAL.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 28 DÉCEMBRE 1893.

Prix en gros		do 2240 lbs. 1	
Connection double, carrée ou fausse équerre :			
4 x 4 pouces chacun.....	1 40	Scotch Grate	do 2000 " 5.25 6.00
6 x 4 " " " " " " " "	1 90	Scotch Steam	do 2240 " 4.25 5.25
6 x 6 " " " " " " " "	1 90	Vale Grate	do 2000 " 5 50
9 x 6 " " " " " " " "	2 75	Welsch Anthracite	do 2000 " 6 00
9 x 9 " " " " " " " "	2 75	Pictou	do 2240 " 3 60
12 x 9 " " " " " " " "	4 00	Cape Breton	do " " 3 60
12 x 12 " " " " " " " "	0 00	Glace Bay	do " " 4
Syphon : simple, double.			
4 pouces.....	1 40	Sydney	do " " 4.00
6 " " " " " " " "	1 90	Reserve	do " " 4.00
9 " " " " " " " "	2 75	Charbon de forge	do 2000 " 6 25 6.50
12 " " " " " " " "	4 00	Lehigh pour fond.	do " " 6.50 6.75
Tuyaux à cheminée :			
9 pouces, par pied.....	0 25	Coke	do " par chaldron 6.75 7.00
12 " " " " " " " "	0 40	" usage domestique.....	3.00
Charbons.			
PRIX DE DÉTAIL.			
Grate	do	Erable la corde.....	\$1 75 à \$5 25
Furnace	do	Merisier do.....	4 50 à 5 00
Egg	do	Bouleau, &c. do.....	0 00 à 0 00
Stove	do	Épinette do.....	3 70 à 4 25
Chestnut	do	Stabs par chars.....	28 00 à 31 00
Peanut	do	" en barge, Corde.....	2 30 à 3-00
Rognures, le voyage... 2 25 à 0 00			
Bois de chauffage.			
Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.			
Bois durs.			
Prix de détail.			
Acajou de 1 à 3 pouces	le pied.....	22 à 24	
Cèdre rouge 1 pouce	do.....	10 à 12	
Noyer noir 1 à 4 pouces	do.....	10 à 14	
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do.....	12 à 13	
Cerisier 1 à 4 pouces	do.....	9 à 11	
Frêne 1 à 3 pouces	le M.....	18 00 à 22 00	
Merisier 1 à 4 pouces	do.....	20 00 à 25 00	
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do.....	26 00 à 25 00	
Erable 1 à 2 pouces	do.....	20 00 à 30 00	
Orme 1 à 2 pouces	do.....	18 00 à 25 00	
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do.....	30 00 à 40 00	
Cotonnier 1 à 4 pouces	do.....	40 00 à 45 00	
Bois blanc 1 à 4 pouces	do.....	18 00 à 22 00	
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do.....	30 00 à 35 00	
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do.....	40 00 à 50 00	
Plaquage (veneers):			
Uni	par 100 pieds.....	90 à 1 00	
Français	la feuille.....	50 à 1 25	
Américain	do.....	25 à 50	
Erable piqué	le pied.....	00 à	
Noyer noir ondé	do.....	00 à	
Acajou (mahogany)	do.....	8 a	

Bois de Service		Prix en gros	
Pin.			
1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds	le M.	\$12 00 13 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	12 00 13 00
1 pouce shipping cull sidings	do	do	14 00 16 00
1 1/2 et 2 pces do	do	do	15 00 18 00
1 pouce qualité marchando	do	do	20 00 24 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	do	9 50 10 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	7 50 9 00
1 pouce mill cull No. 1	do	do	11 00 12 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	9 00 12 00
3 pces. do	do	do	9 00 11 00
do do. No 2	do	do	6 00 8 00
Épinette.			
1 pouce mill cull	5 à 9 pouces	do	9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do	10 00 11 00
3 pces mill cull	do	do	9 00 10 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00 13 50
Pruche.			
1, 2 et 3 pces	do	do	9 00 10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars	do	do	10 00 11 00
Lattes—1ère qualité	do	do	1 80 2 00
2ème do	do	do	1 40
Bardeaux pin XXX	16 pouces	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2 50
do X	do	do	1 50
do 1ère qualité	18 pouces	do	3 00
do 2ème do	do	do	1 75
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2 50
do X	do	do	1 50
Bardeaux pruche marchando	do	do	1 75
Charpente en pin.			
de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do	do	16 00
de 25 à 30 do do do	do	do	18 00
de 31 à 35 do do do	do	do	21 00
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do	do	18 00
de 25 à 30 do do do	do	do	20 00
de 31 à 35 do do do	do	do	23 00
Bois carré—pin.			
de 16 à 21 pieds—de 5 à 11 pouces carrés	do	do	17 00
de 25 à 30 do do do	do	do	19 00
de 31 à 35 do do do	do	do	21 00
de 16 à 21 do —de 12 à 14 pouces carrés	do	do	19 00
de 25 à 30 do do do	do	do	21 00
de 31 à 35 do do do	do	do	23 00
Charpente en pruche.			
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do	do	15 00
Charpente en épinette	do	do	16 00
do en épinette rouge	do	do	25 00 30 00

H. R. IVES & CIE

Rue Queen, Montreal

MANUFACTURIERS

DES

Ouvrages Artistiques en Fer Forgé

Grilles de Balcon en fer,
Ornements de Chapitoux, etc.

ENTREPRENEURS

POUR

OUVRAGE D'ARCHITECTURE EN FER

Escaliers en fer de toutes descriptions,
Appuis ornementaux pour fenêtres,
Grillages pour banques et bureaux,
Barrières et Grilles en cuivre, en électro-bronze et en fer,
Agencements d'écuries, ligne complète,
Grillages pour Cages d'Ascenseurs et Ascenseurs,
De toute espèce de matériaux et très bien finis.
Monte-plats de sûreté,
Réverbères pour trottoirs,
Fontes sur commande.

Envoyez chercher les Estimés et les Listes de Prix.

" LA CANADIENNE "

Compagnie d'Assurance sur la Vie

BUREAU PRINCIPAL :

107 Rue SAINT-JACQUES, Montreal

ÉDIFICE IMPERIAL, Bureaux 30 et 31.

President : Hon. J. G. LAVIOLETTE, M. C. L. ; Vice-President :
F. X. MOISAN ; Gérant et Secrétaire : P. GARON.

Situations vacantes pour agents et collecteurs.
S'adresser personnellement ou par lettre à

P. GARON, Gérant.

N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

PROPRIÉTÉS À VENDRE

— EN —

Différents Quartiers de la Ville et de
la Banlieue de Montréal

S'ADRESSER :

A. & H. LIONAIS

CHAMBRE 402

Bâtisse de la " New York Life "

Téléphone No 2547.
Boîte de Poste No 957.

Le 'SUN' Compagnie d'Assurance sur la Vie DU CANADA.



Un excellent placement pour chacun est de prendre une police d'assurance dans cette forte et prospère compagnie.

Polices sans conditions. Réclamations payées promptement.

T. B. MACAULAY, Secrétaire et Actuaire. **R. MACAULAY,** Président.

A VENDRE

PAR **J. N. BEAUDRY,**
AUDITEUR ET COMPTABLE
Agent d'Immeubles, de Successions, de Finances et d'Assurances, Louage de Maisons et Collection de loyers, Prêts et Emprunts effectués aux taux les plus bas.

Batisse "Imperial," Chambre 18
Bell Tel. 2506.

\$7,600 RUE LAGAUCHETIERE, près des Allemands, deux bonnes maisons en pierre de taille et brique solide, 41 x 30, à deux étages avec soubassement et grenier, terrain 3627 pieds.

\$45,000 RUE ST. PAUL, près de St. François-Xavier, deux magasins en pierre à trois étages, de 28 et 31 x 49 avec entrepôts en arrière de 131 x 24, terrain 10,057 pieds.

\$20,000 RUE DES COMMISSAIRES, coin de St. François-Xavier, un superbe magasin et entrepôt en pierre de taille de 28.9 x 80.6, à quatre étages, superficie 2,367 pieds.

\$9,500 AVENUE DELORMIER, Magnifique maison double 42 x 40. Superficie du Terrain 10,000 pieds.

\$9,850 RUE ST. DENIS, Solide maison double en brique, 35 x 42. Superficie du Terrain 5,600 pieds.

Un grand nombre de lots vacants à Laprairie avoisinant la manufacture de briques pressées, et sur les rues St-Denis, Boyer, Amherst, Sherbrooke et Avenue Mont-Royal, de 25 centins à \$1 le pied et un grand nombre de terres à C. Atcook, pour les prix et dimension desquelles les informations sont obtenues au bureau.

\$2,600 A LONGUEUIL, près de l'Eglise, un magasin et logements en bois et briques à 2 étages, couverture en ciment avec hangar et écurie, place très-avantageuse pour le commerce, terrain 2,600 pieds en superficie.

\$6,000 A LAPRAIRIE, rue Ste-Marie, une maison en brique solide, solage en pierre, couverture en ferblanc de 42 x 30 à 3 étages bien finie avec cuisine en allonge, hangars, remises et écuries, 15 appartements, eau de l'aqueduc. Terrain 51 x 137 plus environ 38,000 pieds de terrain attenant, faisant front sur les rues Ange Gardien et St-Jacques. Voir les plans au bureau.

\$7,500 A BERTHIER-VILLE, à vendre ou échanger pour une propriété de ville, une terre de 120 arpents en superficie, bien boisée, à un quart de mille en haut de l'Eglise, avec maison de 32 x 32, laiterie en brique, 3 granges, etc., \$1,000 comptant, balance à 6 p. c.

\$12,500 A LONGUEUIL, cette splendide maison de première classe en brique solide à quatre étages de 45 x 40 avec toutes les améliorations modernes et les dépendances désirables. Terrain 50,000 pieds en superficie.

\$7,000 RUE ST-HUBERT, entre Mignonne et Ontario, une maison récemment décorée à deux logements en pierre de taille et brique solide de 25 x 40, avec hangars et écuries. Terrain 25 x 90. Ruelle en arrière.

\$10,000 Un bloc de 6 maisons, 12 logements, coin des rues Drolet et Marie-Anne. Loyer annuel, \$1,140.

\$2,200 Rue Drolet, Coteau St-Louis, une maison en bois et brique et autre maison en arrière, 5 logements, loyer \$180.00.

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou acquérir des

PROPRIETES

Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON

207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

(Batisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés.
Règlement de pertes d'incendie.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

LACHLAN MACKAY

Agent d'Immeubles, d'Assurances et de Finances
BATISSE TEMPLE
185 Rue ST. JACQUES, MONTREAL

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIETES

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

J. N. BEAUDRY,

AUDITEUR ET COMPTABLE.
Agent d'Immeubles, de successions, de finances, d'assurance, Louage de maisons et Collection de Loyers.

Prêts et Emprunts effectués aux taux les plus bas.

Batisse "Impérial," Chambre No. 18, Tél. Bell 2506.

C. J. McCUAIG,
Toronto.

R. A. MAINWARING
Montréal.

McCUAIG & MAINWARING

DE MONTREAL ET TORONTO

COURTIERS D'IMMEUBLES

ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 RUE ST-JACQUES, 18 RUE VICTORIA

MONTREAL.

TORONTO.

Téléphone Bell 2433



G. G. GAUCHER

Farines, Provisions, Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à corne.

TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURATIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES

MONTREAL.

PROPRIETES

ET

LOTS A BATIR

A Vendre
Au Mois

Résidences
d'Été

A Vendre
ou à
Louer

Prêts

Négociés
aux

Plus Bas Prix

Assurances

Evaluations

2550 Rue Notre-Dame

VERNIS



**"UNICORN"
VERNIS A MEUBLES**

Qualité supérieure,
Canistres commodes,
Faciles à ouvrir,
Faciles à fermer.

PAS DE BOUCHONS! PAS DE PERTE!

Empaqueté pour le commerce dans des caisses faciles à manœuvrer, avec de belles cartes d'annonces dans chaque caisse.

MANUFACTURÉ SEULEMENT PAR

A. RAMSAY & SON
MONTREAL

TORONTO LITHOGRAPHING LITHOGRAPHERS & ENGRAVERS Co.
FOR ALL PURPOSES BY ALL PROCESSES.

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 23 décembre 1893.

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rues Maisonneuve et Lagauchetière, partie des lots 256 et 255, quartier Ste-Marie, terrains mesurant le 1er. 36.6 x 50, maison Nos 73 et 75 rue Lagauchetière et le second 50 x 140, maison No 10 rue Maisonneuve vendus par les mineurs Sheehan à Catherine Callahan, épouse de John Sheehan, prix pour le 1er lot \$1670 et le 2ème lot \$3,270. (35431)

Rue Lagauchetière, lot 273, quartier Ste-Marie, terrain mesurant 33.6 x 75 maison No 125 rue Lagauchetière vendu par Simon E. Crevier à Ernest Bélanger prix \$1,550 (35456).

QUARTIER ST-JACQUES.

Rue des Commissaires partie du lot 39, quartier St-Jacques, lisière de terrain vacant, vendu par Mme Joseph Alphonse Oulmet à Alexandre Bremner prix \$143.35 (35428).

Rue St Hubert, lot 1203-306, quartier St Jacques, terrain mesurant 25 x 129, vacant, vendu par Edouard P. Germain à Louis N. Dupuis, prix \$1,995 (35451.)

QUARTIER ST-LOUIS

Avenue Laval, lot 900-4, quartier St-Louis, terrain mesurant 24.5 105, maison No 17-Avenue-Laval, vendu par Joseph Monette à Phœbé Cardinal épouse de D. Z. Bessette, prix \$7,000 (35441).

Avenue Laval, lot 900-2 et 898-A, quartier St Louis, terrain mesurant 24.5 x 105 maison No 13 Avenue Laval, vendu par Joseph Monette à Valérie Paradis épouse de Onésime Paradis, prix \$7.000 (35442).

QUARTIER ST-LAURENT

Rue St-Laurent, coin Guilbault, partie du lot 18-60 et 18-61, quartier St-Laurent terrains mesurant ensemble 29 en front, 31 en arrière, x 80.6 vacants, vendus par David H. Henderson à The Laing Packing & Provision Co (Limited) prix \$4,226.25 (35424).

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST ANTOINE.

Rue Drummond, partie du lot 1760, quartier St Antoine; terrain mesurant 487 pieds en superficie, vacant, vendu par Alexander Ewan à Dame Harriet Duff épouse de Robert G. Reid; prix \$974.00 (124926).

Rue Shuiter, partie des lots 1842 et 1843, quartier St-Antoine; terrain mesurant 20.11 x 98, maison à 2 étages No 67 rue Shuiter, vendu par Alexander G. McBean à Gerald Patrick Mackay; prix \$5.500 (124932).

Rues St Mathieu et Dorchester, lots 1622-1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8 et 9 quartier St-Antoine; terrains mesurant 25 x 138 chacun, vacants, vendus par Mme T.M. Taylor, à William J. Owens; prix \$35.300 (124943).

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Berri, partie du lot 15-135, quartier St-Jean-Baptiste; terrain mesurant 20 x 70 maison, Nos 786 et 788 rue Berri, vendu par Mme J. P. Dixon, aux Mineurs Robert McCready; prix \$1.925 (49736).

Rue St André, lot 10-159, quartier St-Jean-Baptiste; terrain mesurant 24 x 94 maison, Nos 1044 à 1046 rue St-André, vendu par Charles Lacroix à George Beatty; prix \$1.450 (49752).

Rue St-Denis coin Duluth, lot 15-486 et 487, quartier St-Jean-Baptiste; terrain mesurant 50 x 95, maison Nos 851 et 853 rue St-Denis, vendu par Adolphe Mungeau à Thomas Préfontaine; prix \$12.000 (49758).

Rue St-Dominique, lot 242, quartier St-Jean-Baptiste; terrain mesurant 23.6 x 69, maison en bois et brique Nos 941 et 943 rue St-Dominique, vendu par le Shérif de Montréal à Alexis Bouchard; prix \$850.00 (49760).

QUARTIER HOCHELAGA.

Rue Déséry, lot 54-21 et partie de 22, quartier Hochelaga, terrain mesurant 32 x 100 maison No 162 rue Déséry, vendu par Louis Dutell à Jean Bte Zappa; prix \$2.100 (47796).

MAISONNEUVE

Avenue Jeanne d'Arc, lot 17-146 à 151, partie du lot 364, les 3/4 indivis du lot 17-98 à 145 et partie de 364, Maisonneuve, terrains vacants vendus par F. X. Moisan à Moïse Brien dit Desrochers épouse de Henri Girard, prix \$8,000 (49794).

COTE ST-LOUIS

Rue Amherst et autres, lot 328-2, 4-6, 9 à 23, 73, 75 à 89, 134 à 148. 203, 206 à 209, Côte St Louis, terrains vacants, vendus par Mme F. R. Ahey à James Taylor; prix \$5,100 (49728).

Rue St Etienne, partie S. E. du lot 324-18, Côte St Louis, lisière de terrain mesurant 8 x 80, vacant, vendu par Thom. F. G. Foisy à Pierre Brault, prix \$125.00 (49776).

Rue Dufferin, lot 329-32, Côte St-Louis terrain mesurant 25 x 80 maison en bois No 266 rue Dufferin, vendu par Joseph U. Emard à Edouard Vervais dit St Amour; prix \$150 (49788).

MONTREAL ANNEXE.

Rue Hutchison, lot 32-7-7, Montréal annexe; terrain mesurant 50 x 100, vacant, vendu par The Consolidated Land & Investment Co, à Timothy Joseph Finn; prix \$500.00 (49751).

Rue Hutchison, lot 32-7-3, Montréal annexe, terrain mesurant 50 x 100, vacant, vendu par The Consolidated Land & Investment Co, à Bessie King épouse de John Younie; prix \$500.00 (49763).

Rue Hutchison, lot 32-7-4, Montréal annexe; terrain mesurant 50 x 100, vacant, vendu par The Consolidated Land et Investment Co, à James H. Kennedy; prix \$500.00 (49764).

ST-HENRI

Rue St Alphonse, lot 186-47, Village Turcot: St Henri; terrain mesurant 22 x 65, vacant, vendu par Jean Bte Ozelais à Joseph Vaillant; prix \$200.00 (49770).

Rue St Paul, p. du lot 1632, St-Henri; terrain mesurant 10 en front 25.6 en arrière et 4890 p. en superficie, vacant vendu par les Sœurs de l'Hôtel-Dieu, à Robert Mackay; prix \$978 (49734).

Rue St Ambroise, lot 1913-24, St-Henri; terrain mesurant 1740 p. en superficie, vacant, vendu par Mme F. L. Bélique à Geo. A. Drummond; prix \$435.00 (49747).

COTE ST-ANTOINE

Avenue Somerville, lot 214-33 et 32, et 208-45a, Côte St Antoine, terrain mesurant 55 x 89.8, vacant, vendu par Dugald Graham à William Patterson; prix \$1,368.25 (49753).

Avenue Argyle, lot 282-142, Côte St-Antoine, terrain mesurant 60 x 187.6, vacant, vendu par The Westmount Homestead Co à John MacFarlane prix \$2,362.50 (49800).

Revue Immobilière.

MONTRÉAL, 28 décembre 1893.

D'après les apparences actuelles nous n'atteindrons pas le chiffre de \$10,000,000 comme total des prix de vente à Montréal (y compris les faubourgs) pendant l'année. C'est \$3,000,000 de moins qu'en 1892 et qu'en 1891, \$750,000 de moins qu'en 1890. Ce ralentissement provient en grande partie, il n'y a pas à en douter, de la taxe sur les mutations.

A ce sujet, l'on nous a appris, la semaine dernière, une bonne nouvelle; la taxe va être diminuée d'un tiers; elle ne sera plus que de 1 p. c. au lieu de 1 1/2 p. c. C'est encore assez lourd; mais ce n'en sera pas moins un grand soulagement et peut-être le gouvernement ne perdra-t-il pas beaucoup sur ses recettes, car il est probable que les transactions seront d'autant plus actives qu'on leur aura allégé la charge fiscale.

Nous aurions aimé à donner à nos lecteurs le texte du projet de loi qui doit les dégrèver, mais le gouvernement, dans un but d'économie, sans doute, mais qu'on pourrait facilement apprécier autrement, ne communique plus à la presse les projets de loi qui sont déposés devant la législature. De sorte que, comme nous n'avons pas de reporter spécial au parlement de Québec, nous sommes obligé d'attendre que ceux de la presse quotidienne veuillent bien les communiquer au public par leurs journaux.

Les ventes de la semaine n'offrent aucune transaction de grande importance en propriétés bâties; mais plusieurs lots et terrains à bâtir paraissent avoir été vendus à des prix très fermes.

Ces terrains ont apporté les prix suivants:

Ville:	LE PIED.
Rue St-Hubert	81c
" St Laurent (coin Guilbault)	\$1.75c
" Drummond (lisière)	2.00
" St Mathieu (coin Dorchester)	\$1.15c
Côte St. Louis:	
Rue St-Etienne	20c
Montreal Annexe:	
Rue Hutchison	10c
St Henri:	
Rue St-Paul	20c
" St-Ambroise	25c
Côte St. Antoine:	
Avenue Somerville	25c
" Argyle	21c

Voici les totaux des prix de ventes par quartiers:

Quartier Ste-Marie	\$ 6,490.00
" St-Jacques	2,138.35
" S-Laurent	4,226.25
" St-Louis	14,000.00
" St-Antoine	41,774.00
" St-Jean-Baptiste	16,225.00
" Hochelaga	2,100.00

Maisonneuve	8,000.00
Côte St. Louis.....	5,100.00
Montréal Annexe.....	3,200.00
St-Henri.....	1,613.00
Côte St-Antoine.....	3,730.75

Total.....	\$168,597.35
Semaine précédente.....	105,008.63
Ventes antérieures.....	9,540,768.92

Depuis le 1er janvier..... \$9,754,374.90

Semaine correspondante. 1892....	\$ 151,808.72
" " 1891.....	388,561.34
" " 1890.....	147,202.95
" " 1889.....	315,022.47
" " 1888.....	129,629.00

A la même date 1892.....	\$12,802,997.41
" " 1891.....	12,099,376.47
" " 1890.....	10,656,438.70
" " 1889.....	9,340,434.84
" " 1888.....	7,479,159.13

Pour les prêts, le total où nous arrivons serre de près celui de 1892 et dépasse tous les précédents. On y trouve, cette semaine, cinq placements à 5 p. c. pour \$2,500, \$4,500, \$10,000 (2) et \$15,000; deux à 5½ p. c. pour \$5,000 et \$10,500. Les autres portent 6, 7, 10 et même jusqu'à 24 p. c. Un prêt de \$20,000 porte 7 p. c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$15,900
Assurances.....	25,000
Autres corporations.....	9,910
Successions.....	4,900
Particuliers.....	71,236

Total.....	\$126,946
Semaine précédente.....	118,772
Semaines antérieures.....	7,744,761

Depuis le 1er janvier..... \$7,990,499

Semaine correspondante. 1892....	\$629,920
" " 1891.....	136,271
" " 1890.....	140,992
" " 1889.....	206,812
" " 1888.....	94,590

A la même date 1892.....	\$8,500,750
" " 1891.....	6,707,572
" " 1890.....	5,203,686
" " 1889.....	4,935,900
" " 1888.....	4,139,920

La Construction.

NOTES

Il y a, dans les différents bureaux d'architectes, un bon nombre de projets de construction pour le printemps prochain, mais ces projets sont encore trop peu avancés et trop peu sûrs pour que nous puissions en parler ici. Dans tous les cas, la perspective de la construction pour le printemps a bonne apparence.

M. Théo. Daoust architecte, a fait les plans et devis de deux résidences privées, pour le compte de MM. Lanthier, Mathieu & Cie. Ces maisons seront construites à la Côte St-Antoine, avenue Elm, elles seront à deux étages pleins, plus sous-sol et comble français; la façade en pierre de taille, avec les dessous et dessus des ouvertures en bas reliefs, cor-

niche et fronton en cuivre poli, peron etc.

Des soumissions vont être demandées très prochainement pour la maçonnerie, la couverture, la plomberie, les enduits, la brique et l'appareil de chauffage de ces résidences.

NOTES FINANCIERES

Le gouvernement Mexicain vient de conclure un emprunt de \$10,000,000 avec la maison de banque Bleichroder, de Berlin, Prusse.

On parle d'une reconstruction du capital de la Consumers Cordage Company; une partie des actions actuelles seraient converties en actions préférentielles avec une garantie d'intérêt.

La Banque d'Epargne va distribuer cette année, comme de coutume, aux différentes institutions charitables de la cité, une somme de \$10,800. La banque ne désire pas que l'on attribue cette distribution à des dispositions charitables que la loi ne lui permettrait pas d'exercer; cette somme représente l'intérêt de fonds qu'elle a en dépôt pour cette fin.

EPICERIES.

Les œufs frais valent actuellement \$1.00 la douzaine à Vancouver, C. A.

La récolte actuelle du café au Brésil est évaluée à 5,500,000 sacs, et l'on estime d'après le nombre augmenté des plantations qui viennent en rapport, que la prochaine récolte sera, sauf les accidents, de 7,750,000 à 8,000,000 de sacs.

On a terminé cette semaine à l'usine de Berthier, la deuxième fabrication de sucre.

On a retiré des mélasses au-delà de 100,000 livres de sucre brut.

Il ne reste plus qu'une dernière opération à faire subir aux résidus.

On dit que la baisse récente des sucres raffinés aux Etats-Unis et ici est due au désir des raffineurs américains d'empêcher l'entrée des sucres allemands sur leur marché. On prétend qu'un chargement de 5,000 tonnes de sucre allemand raffiné est en route pour New-York et sera mis sur le marché à la livre au-dessus du prix du syndicat américain.

Nous avons rapporté la semaine dernière l'explosion d'un moulin à rôtir le café, explosion dont on ne pouvait expliquer la cause. Voici maintenant qu'on a trouvé, à New-York, dans une maison de gros, une cartouche de dynamite dans un sac de café du Mexique. Morale: Achetez votre café tout rôti.

Il doit arriver à l'usine de Berthier, en décembre et janvier 700,000 livres de mélasse de Farnham, ce qui portera à 1,200,000 livres environ le stock de mélasse de l'usine cet été. Si on ne distille pas, il est probable que Messieurs Lesfèvre dépenseront encore au printemps une vingtaine de mille dollars pour l'achat et l'installation d'une "Sucraterie" ou usine pour extraire le sucre des mélasses—car on peut indéfiniment laisser s'accumuler les mélasses dans l'usine—qui va en produire régulièrement 1,000,000 de livres par campagne.

Le *New England Grocer* de Boston, est la propriété d'une compagnie composée des membres les plus entrepreneurs du commerce d'épicerie. Nous apprenons avec plaisir que les affaires du confrère sont en si bonne condition que les actionnaires reçoivent un dividende de dix pour cent par année. Les épiciers de Boston sont des hommes d'affaires et le *New England Grocer* est leur digne organe.

STATISTIQUE.

L'édifice de la New-York Life Co., à Chicago, a 12 étages, 5 ascenseurs et coûtera \$800,000.

La longueur réunie de toutes les lignes télégraphiques du monde ferait 35 fois le tour de la terre.

En 1892, les Etats-Unis ont importé pour leur industrie métallurgique, 806,584 tonnes de minéral de fer.

La librairie des dames à Chicago contient 7,000 volumes représentant 33 pays et 16 différents langages.

Les deux tiers de tout l'or actuellement en usage dans le monde entier, ont été tirés de la terre depuis moins de cinquante ans.

Il s'est bu l'an dernier à Chicago 2,634,860 barils de bière, il en a fallu 4,573,019 à New-York, pour étancher la soif de ses habitants.

La plus petite République du monde est celle de Franceville, dans une des Nouvelles Hébrides. Sa population se compose de 40 Européens et 500 ouvriers noirs.

Pour l'exercice 1894, les dépenses de l'administration municipale de la ville de New-York s'élèvent à \$38,296,633, autant que coûte l'administration de tout le Canada.

On calcule que la production de la fonte aux Etats-Unis en 1893 atteindra le chiffre de 7,300,000 tonnes. En 1890, elle a été de 9,202,706 tonnes; en 1891, de 8,279,870 tonnes; en 1892 de 9,157,000.

Le cours d'eau artificiel le plus long du monde est le canal du Bengale, qui a 900 milles de long; vient ensuite le canal Erié qui a 363 milles. L'un et l'autre ont coûté près de \$10,000,000 chacun.

Un entomologiste faisant autorité estime qu'il y a cinq fois plus d'insectes qu'il n'y a d'autres êtres vivants pris dans leur ensemble, et vivant aux dépens de plantes ou d'arbres qu'ils recherchent tout particulièrement. Au nombre de ces insectes, il y en a qui sont utiles à l'agriculture comme il y en a qui lui sont nuisibles. Il y a 200 différents insectes qui s'attaquent tout particulièrement aux sapins et quatre cent cinquante aux chênes. Il y a quarante ans, Humbolt possédait une collection d'insectes comprenant près de 170,000 d'insectes de différentes espèces et pouvant désigner chacune des propriétés de ces insectes. Aujourd'hui les spécialistes en entomologie en comptent jusqu'à 750,000 espèces, sans compter les insectes parasites. Sur 35,000 espèces d'insectes qu'il y a en Europe, pas plus de 3,500 sont nuisibles à l'agriculture.

ENTREPRENEURS

HORMISDAS CONTANT,
Contracteur Plâtrier,
475, Rue Lagachetiere, Montreal.

LEANDRE DEMERS
Menuisier et Charpentier
56 Rue St-Dominique, Montréal.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.
—129-131—
Rue Berri, Montreal.

EUSÈBE PAQUETTE,
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER,
264 Logan, Montréal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Monuisiers,
37 RUELLE ST-ANDRE, MONTREAL
Béophone Bell. 6328.

THIBODEAU & BOURDON
No. 1203 Rue Ste-Catherine.
Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL
Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.
Téléphone No 6039.

T. PREFONTAINE. H. BOURGOVIN.
T. PREFONTAINE & CIE
Marchands de Bois de Sciage.
BUREAU:
COIN DES RUES NAPOLEON ET TRACEY, Ste CUNEGONDE
Clos à Bois : le long du Canal Lachine,
des deux côtés.
Téléphone Bell 8141. Montréal.

ARCHITECTES

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,
Architectes et Evaluateurs,
162, Rue St-Jacques
BLOC BARRON.
Élévateur. Téléphone 2113.

Joseph Ferrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE
Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.
Téléphone Bell, 1889.
Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

COX & AMOS

Architectes et Ingénieurs
A. Arthur Cox, A.R.I.B. A. L. A. Amos, I. C.
Chambre 61, Batisse Temple,
Téléphone Bell 2758.

J. B. RESTHER & FILS,
ARCHITECTES,
Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, Montréal.
Téléphone 1890.

R. MONTBRIAND
ARCHITECTE et MESUREUR
230 - RUE ST. ANDRÉ - 230
MONTREAL.



Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits
GARANTIES FRUITS ET SUCRE
Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. ; pour Ménages, Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc. etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).
Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,
MONTREAL. Négociants Industriels.

Les **SUCRES GRANULÉS,**
Les Sucres Jaunes et les Sirops.

— DE LA —
St. Lawrence Sugar Refining Co.
SONT PURS. PAS DE BLEU.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés.

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

JOS. ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures
de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité :— Nous avons un **SÉCHOIR A BOIS** le plus grand et le plus perfectionné du Canada. Téléphone : 8258.

J. EMILE VANIER,
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL et ARPEUTEUR
No. 107 rue ST-JACQUES,

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal,
se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de
tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages
publics et particuliers, de demandes de brevets
d'invention, etc. Téléphone No 1890.

G. DE G. LANGUEDOC
Ingénieur Civil et Architecte
BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montreal.
Téléphone No. 1723 | Chambre 7, 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions
Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques
de Commerce, Evaluations.

B. P. Tiroir 509. Téléphone 704.
Théo. DAOUST
(Ci-devant de Daoust & Gendron)

Architecte et Evaluateur
162 RUE ST-JACQUES, MONTREAL
2me Etage. Bloc Barron. Élévateur.

J. HAYNES
Architecte. Ingénieur Civil et Mécanicien. Sollicite
de Brevets.
180 RUE ST-JACQUES, MONTREAL
Tél. Bell 1723. - - 3e étage, Chambre

MAISON
LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU
 Fondée en 1880.
No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,
 Et des meilleurs **PIANOS et ORGUES** fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.
REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de **PIANOS D'OCCASION** en mains.

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER
 2518, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
 Manufacturiers.

Moteurs de Tous Genres !

ELEVATEURS *

MILLER BROS & TOMS
 110-RUE KING-110
 MONTREAL



Voici, Madame, le vrai "SIROP DE MERISIER COMPOSE," de A. C. DIONNE, le seul remède qui peut guérir de ce Rhume et de cette Toux mortels.

Ce remède composé de Savoyanne, de Marron (Horum), de Gomme d'Épinette et de Sirop de Merisier, etc., est reconnu comme ce qu'il y a de plus certain pour guérir la Toux, l'Enrouement et le Rhume. Voici ce qu'écrit un médecin :—

Monsieur, — Ayant prescrit votre SIROP DE MERISIER COMPOSÉ dans plusieurs cas de Toux et de Rhume opiniâtres, etc., je puis affirmer que c'est un véritable spécifique; aussi je ne cesserai de le recommander.
 Votre, etc.,
 L. J. ROY, M. D.

ALB. C. DIONNE, No. 243 Rue Lafontaine, Montréal

DEMANDEZ LE.

IL EST EN VENTE PARTOUT.

— LA —

Pâte de Gomme d'Épinette Rouge

— DU —

Dr CHEVALLIER

est plus en usage qu'aucun des sirops de gomme d'épinette, par le fait de sa forme portative et de son efficacité.

— A VENDRE CHEZ —

MM. Laviolette & Nelson

PHARMACIENS

Agents des Remèdes Brevetés
 Français

1605 RUE NOTRE-DAME

Coin de la rue St. Gabriel, MONTREAL.

H. A. MILLER

Peintre de Maisons, d'Enseignes
 et de Rideaux.

*Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier,
 Imitateur, Blanchisseur, etc.*

1996 rue Ste-Catherine, Montréal

Résidence, 95 rue Jacques-Cartier.

GEO. BRADSHAW & CIE

MARCHANDS DE

Bois de Sciage et de Charpente

BUREAUX, 41 RUE DU BASSIN

Près de l'église Ste-Anne.

MONTREAL.

Manufacture de Boîtes d'Emballage,
 Sciage et Planage

Bois durs et mous de toutes sortes, bruts, blancs ou préparés, toujours en stock.

CIE de TELEPHONE BELL du Canada

— BUREAU PRINCIPAL —

30—RUE ST. JEAN—30

MONTREAL.

La Compagnie vendra ses instruments à des prix variant de \$7 à \$25 par paire. Les "Standard Bell Telephone set" (protégés par une marque de fabrique enregistrée) dont le but spécial est de donner un service parfait et constant, est celui dont la compagnie se sert pour ses abonnés et il est supérieur à tout autre outillage téléphonique qui ait été mis jusqu'ici sur le marché.

Les abonnés du service de Montréal et le public peuvent maintenant obtenir la communication téléphonique sur ses lignes de circuit à longue distance, avec Québec, Ottawa et Sherbrooke et les localités intermédiaires, aux prix suivants:

	Abonnés	Public
Pour Québec	60c	\$1.00
" Ottawa	50c	75c
" Sherbrooke	50c	75c

On trouvera des cabinets isolés pour la conversation à l'Agence de la Compagnie, à Montréal, No. 1730 rue Notre-Dame, où l'on pourra obtenir toutes informations au sujet des prix et des localités en communication.